

CATALOGUE DIPLOMÉS

2025

DNIMADE

Espace

Évènement

LYCÉE CLAUDE
NICOLAS LEDOUX

Ce catalogue célèbre les diplômes de la promotion 2025 du Diplôme National des Métiers d'Art et du Design des mentions Espace et Événement du lycée Claude Nicolas Ledoux-EBTP à Vincennes.

Le lycée, ancré dans les métiers de la construction, de l'architecture et des arts appliqués depuis près de 50 ans, s'est enrichi des formations DN MADe en 2018. Fidèle à ses valeurs — Créer et Construire —, la formation, aujourd'hui bien établie, accompagne les jeunes designers dans le développement de leur projet personnel. Workshops, ateliers, concours et partenariats soutiennent une progression attentive aux situations et aux usages, où la pratique du projet, l'échange et l'autonomie se construisent conjointement. Ce catalogue présente les diplômes de 15 étudiants et étudiantes, 9 en Espace et 6 en Événement, et met en lumière la diversité de leurs démarches et le chemin parcouru en 3 années de formation. Il rend compte de l'attention qu'ils portent sur un monde en mutation, traversé par des enjeux sociaux, environnementaux et technologiques. Enfin, il témoigne de leur capacité à questionner le rôle du design d'espace et d'événement, ainsi que de leurs aptitudes à répondre aux nouveaux usages et aux enjeux contemporains. Nous félicitons chaleureusement cette promotion pour l'aboutissement de son parcours et remercions l'ensemble des équipes pédagogiques et administratives, des partenaires et intervenants professionnels, dont l'engagement permet à chaque étudiant et étudiante, de développer son identité de designer et contribue chaque jour à la qualité et à la singularité de nos formations.

Jacques Rousselet,
directeur de l'établissement

LE DN MADe

Le DN MADe est un diplôme national de l'enseignement supérieur conférant le grade de licence. Il forme des designers capables d'articuler réflexion, création et maîtrise technique. La formation associe apprentissages théoriques, pratiques et professionnels afin d'accompagner, sur trois années, la montée en compétences des futurs designers. Les parcours proposent une approche de la conception en design, où analyse, recherche et expérimentation s'entrelacent pour constituer les fondements d'une démarche créative éclairée.

MENTION ESPACE

Spécialité Design éco-social, territoires et transitions.

Notre parcours s'inscrit dans le contexte de la crise anthropocène et forme des designers capables de répondre aux nouveaux usages des milieux habités, dans un environnement urbain et périurbain. Les thèmes abordés s'inscrivent dans la dynamique du design éco-social, en réponse aux bouleversements actuels — crise climatique et dégradation des milieux de vie — et visent à réparer des mondes fragilisés. En tant que pratique située, notre formation s'appuie sur des projets ancrés dans des territoires de proximité. Les étudiants-es intègrent les enjeux sociaux et écologiques à toutes les étapes de conception et de fabrication, repensant les modes de création comme de construction.

Aujourd'hui, le design d'espace est un laboratoire d'exploration des usages. Notre objectif est de former de futurs professionnels socialement responsables, porteurs de solutions aux enjeux environnementaux, afin de repenser notre place dans le monde, nos manières de vivre et d'ouvrir des imaginaires pour un avenir durable.

MENTION ÉVÉNEMENT

Spécialité : Communication des identités culturelles et commerciales.

Le parcours aborde l'événement comme un acte de communication, de médiation et de conception stratégique, où temporalité et expérience sont au cœur de la mise en relation d'un commanditaire — acteur institutionnel, culturel ou marque — et de ses publics.

Transversal et hybride, l'événement est pensé comme un objet de créativité, un outil d'expérimentation et un lieu de production de sens, dans une démarche attentive aux évolutions actuelles des métiers du design. Des dispositifs de communication de petite et moyenne échelles aux espaces immersifs, les étudiants explorent les projets comme des terrains d'interaction mobilisant le corps, les sens et les usages pour traduire un message ou une intention en une expérience spatiale sensible et mémorable. Espace et dispositifs deviennent un langage porteur de sens, où la scénographie articule les signes et le discours, structure la narration et met en scène l'identité du commanditaire, au sein d'une stratégie globale et responsable.

MENTION ESPACE

Présentation de la formation P8-9

DI PONZIO Julianna p10-13

Mémoire: DANS LES MAINS DES BIFFINS
Projet: BIFFURCATION

GALLERNE Mailys p14-17

Mémoire: ÉCOLOGIE POPULAIRE
Projet: À TABLE, LE QUARTIER !

MARTINS Lisa p18-21

Mémoire: PLACE À LA FÊTE
Projet: LE SPOT

MOINE Manon p22-25

Mémoire: PLACE LA LUTTE
CONTRE L'ISOLEMENT EN VILLE
Projet: BOITE À RÉPARER

OBIDOL Imani p26-29

Mémoire: LES PARASITES SONORES
Projet: SYMPHONIE URBAINE

PEZZOLI Chloé p30-33

Mémoire: VILLE NOURRICIÈRE
Projet: LE POTAGER D'EN BAS

PORTELA Kyliann p34-37

Mémoire: LE PLATEAU DE BAGNOLET
Projet: LE PARC DES RIGONDES

SAINT-LEGER Gabrielle p38-41
Mémoire: RÉPARER L'EXISTANT
Projet: EN HÉRITAGE

SINDOUSSOULOU Clara p42-45
Mémoire: LA COUR D'ÉCOLE
Projet: RÉCRÉ-NATURE

MENTION ÉVÉNEMENT

Présentation de la formation P46-47

BOLOTTE Ylan p48-51
Mémoire: GLITCH ART
Projet: LES ARCHIVES DU FUTUR

FOOKS Ryan p52-55
Mémoire: LA NATURE DANS
LA FRICHE CULTURELLE
Projet: CULTIVER SES SENS

HÉRARD Manon p56-59
Mémoire: LA SYMÉTRIE
Projet: ENTRER DANS LA DANSE

JOAO Chancelvine p60-63
Mémoire: ILLUSION
Projet: RETROUVER L'ESSENTIEL

LEBAL Naïm p64-67
Mémoire: LA FIGURE DE L'OUVRIER
Projet: EXPOSER L'OUVRIER

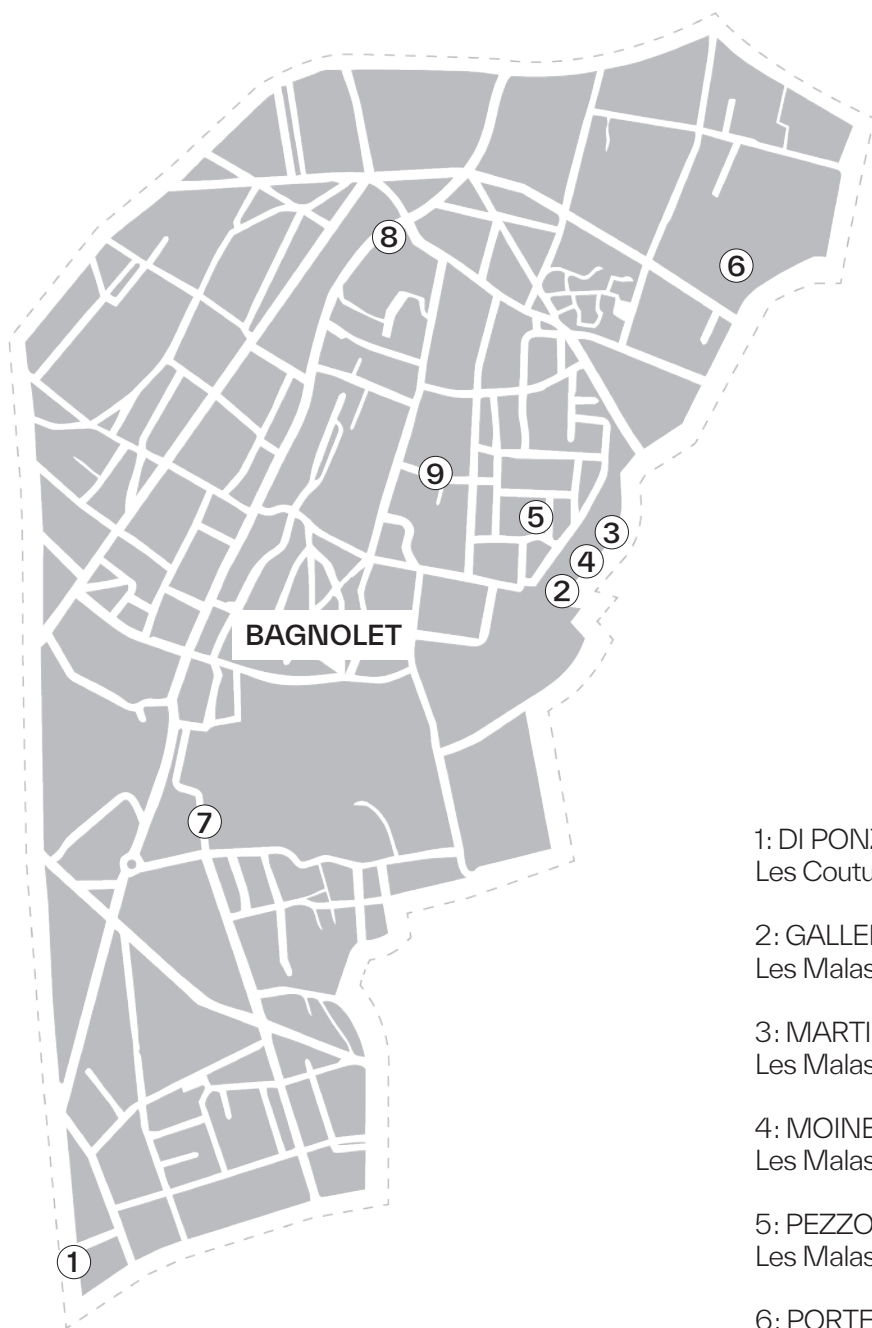
TAVENARD Marine p68-71
Mémoire: LA LUMIÈRE COLORÉE
Projet: HISTOIRE DES TRIBUS
AUTOCHTONES DU BRÉSIL

DIPLÔME

DN MADe

mention

ESPACE



1: DI PONZIO Julianna
Les Coutures, rue Etienne Marcel

2: GALLERNE Mailys
Les Malassis, couverture de la A3

3: MARTINS Lisa
Les Malassis, couverture de la A3

4: MOINE Manon
Les Malassis, couverture de la A3

5: PEZZOLI Chloé
Les Malassis, ensemble HLM

6: PORTELA Kyliann
Le Plateau, stade des Rigondes

7: OBIDOL Imani
La Capsulerie, rue Robespierre

8: SAINT-LEGER Gabrielle
Centre Collège Travail-Langevin

9: SINDOUSSOULOU Clara
Les Malassis, École Henri-Wallon

Carte de Bagnolet avec les implantations des projets de diplôme des étudiants.

DN MADe mention ESPACE

Spécialité Design éco-social, territoires et transitions.

Le diplôme se construit en deux temps: le mémoire, dont la réflexion se prolonge dans le projet. Notre territoire d'étude est la commune voisine de Bagnolet, terrain de recherche de l'enseignant-chercheur Etienne DELPRAT, qui encadre les étudiants-es cette année.

Les étudiants-es identifient leurs sujets à partir d'investigations et de rencontres menées avec les acteurs locaux (élus, associations, habitants, usagers) à Bagnolet. Chacun élabore sa méthode, privilégiant une approche itérative et intuitive où les outils du designer (dessin, photo, cartographie, maquette ...) orientent la réflexion et la conception du mémoire.

Le projet prolonge cette pensée en s'appuyant sur des partenariats locaux et professionnels qui renforcent la crédibilité des choix programmatiques envisagés. Leurs objectifs: reconstruire, réparer, consolider, valoriser l'existant, répondre aux besoins des usagers, garantir l'accessibilité, promouvoir la diversité et repenser les méthodes de conception. Les diplômés présentés témoignent de la singularité des regards portés par nos étudiants-es sur ces enjeux et la capacité du design d'espace à y répondre.

L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Équipe pédagogique du diplôme, Champ culturel et théorique:

Emmanuelle BLANC,
Corinne MANOND.

Champ professionnel et artistique:

Christophe BAS,
Emmanuelle BLANC,
Brigitte CARTIER,
Nicole DESSAGNES,
Stéphane DURAND,
Flora LANGLOIS.

Supervision enseignant-chercheur et architecte:

Etienne DELPRAT.

Julianna Di Ponzio

DANS LES MAINS DES BIFFINS



Stand de vêtements en vrac tenue par des biffins aux puces de Montreuil.

« Ce mémoire explore l'économie alternative incarnée par les biffins du marché aux puces de Montreuil, figures historiques de la récupération et de la revente d'objets usagés, notamment de textiles. »

Une économie alternative aux puces de Montreuil

DNMADe mention Espace

Dans un contexte de surproduction et de surconsommation textile, où l'industrie de la mode rapide génère des millions de tonnes de déchets chaque année, les biffins participent à une économie circulaire précieuse mais marginalisée. Héritiers des chiffonniers parisiens, ils collectent, réparent et revendent, tout en subissant une forte précarité sociale et un manque de reconnaissance institutionnelle.

À travers une enquête de terrain menée à Bagnolet et Montreuil, l'auteure met en lumière les enjeux sociaux, économiques et écologiques de cette activité. L'étude montre que, bien que les biffins réduisent les déchets et soutiennent une économie solidaire, ils sont souvent relégués dans l'espace urbain et exclus des politiques publiques. Le mémoire propose une revalorisation de leur rôle à travers des solutions concrètes, telles que la création d'un espace communautaire rue Étienne Marcel, proche du marché, afin de favoriser l'entraide, la visibilité et la sensibilisation à la réutilisation textile. En mobilisant les principes du design systémique, ce projet vise à intégrer les biffins dans une transition écologique et sociale plus inclusive.



Biffins aux puces de Montreuil.

PARTENARIAT

TissEcoSolidaire:

Association localiser
à Roissy-en-Brie.

Association des biffins:

En particulier Djamel Zidani.

Julianna Di Ponzo

BIFFURCATION

Ce projet répond à la précarité des biffins du marché aux puces de la Porte de Montreuil, souvent isolés et sans infrastructures adaptées. Une parcelle de 575 m², déjà occupée par 16 boxes en mauvais état, est repensée pour accueillir à la fois stockage et vie collective. Le rez-de-chaussée regroupe les boxes et des sanitaires ; à l'étage, une extension abrite un espace commun, un atelier de tri, de réparation et une buanderie. Le lieu favorise l'entraide, la structuration syndicale et la valorisation des savoir-faire.

PARTENARIAT

TissEcoSolidaire:
Association localisée
à Roissy-en-Brie.

Association des biffins:
En particulier Djamel Zidani.



Plan 1/100^{ème} R+1



Une manufacture qui s'organise autour du circuit du ballot.

La biffe circulaire

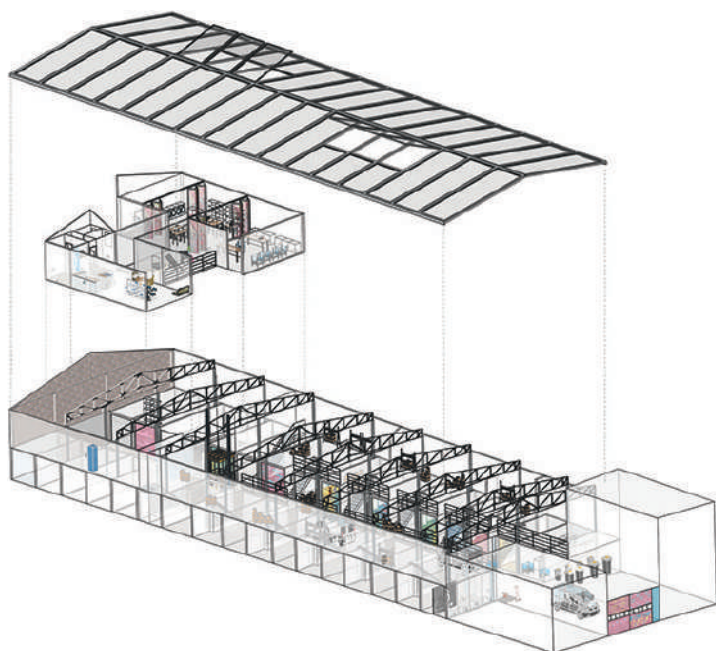
Les Coutures - Rue Etienne Marcel

DNMA De mention Espace

« La structure s'inspire des anciennes halles industrielles, avec une verrière centrale et un mur en parpaings de déchets textiles. »

Les matériaux sont issus de déchets textiles collectés, transformés en composite (chaux, sable, textile). Une allée carrossable et un monte-charge facilitent les manœuvres et le transport.

L'intérieur est modulable grâce à des cloisons textiles, et organisé comme un atelier fonctionnel et libre. Une terrasse végétalisée centrale offre un espace de pause et de convivialité. Biffurcation est un projet solidaire, durable et engagé, au service d'une communauté oubliée.



Une construction métallique, fermes et poteaux, poutres sur le modèle des entrepôts industriels du XX^e siècle.

Maelys Gallerne

ÉCOLOGIE POPULAIRE



Vue aérienne de la couverture de la A3.

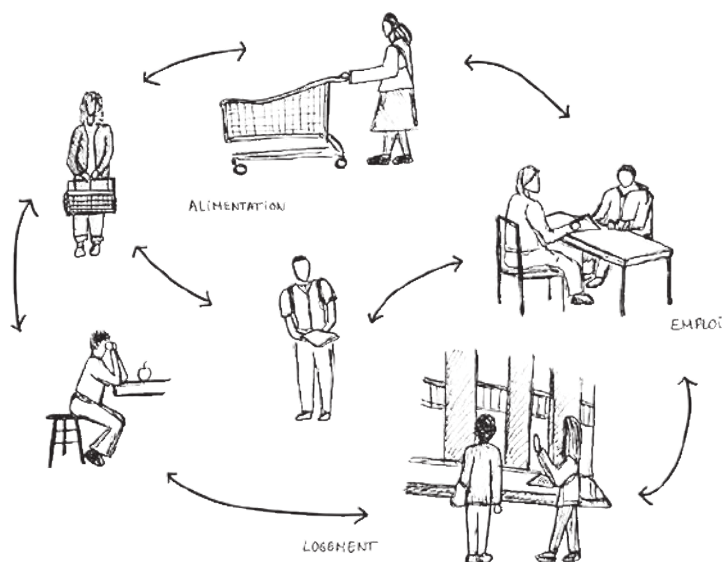
« Ce mémoire explore l'idée d'une écologie adaptée et accessible aux classes populaires, souvent marginalisées dans ces débats, mais pour autant les premières victimes des crises environnementales. »

Agir pour tous s'émanciper

DNMADe mention Espace

Ainsi, une transition écologique réussie passe par la prise en compte des besoins sociaux et économiques des habitants, en valorisant leurs savoirs et pratiques déjà existants. Le design joue un rôle clé pour rendre l'écologie plus accessible et attractive, en passant par un design participatif, ancré dans les réalités locales et les pratiques existantes.

Il doit promouvoir une justice sociale, en alliant innovation sociale et durabilité. Enfin, une écologie populaire et inclusive doit impliquer activement les habitants dans la conception et la réalisation des projets, pour renforcer leur sentiment d'appartenance et assurer leur perennite.



Les besoins des quartiers populaires.

PARTENARIAT

Moussa Sylla :

Président de l'association AJDB (association des Jeunes pour le Développement de Bagnolet) située dans le quartier des Malassis.

Antoine Zybura,

Designer travaillant sur les enjeux d'écologie populaire.

Mathilde Polidori,

Artiste peintre installée à Bagnolet.

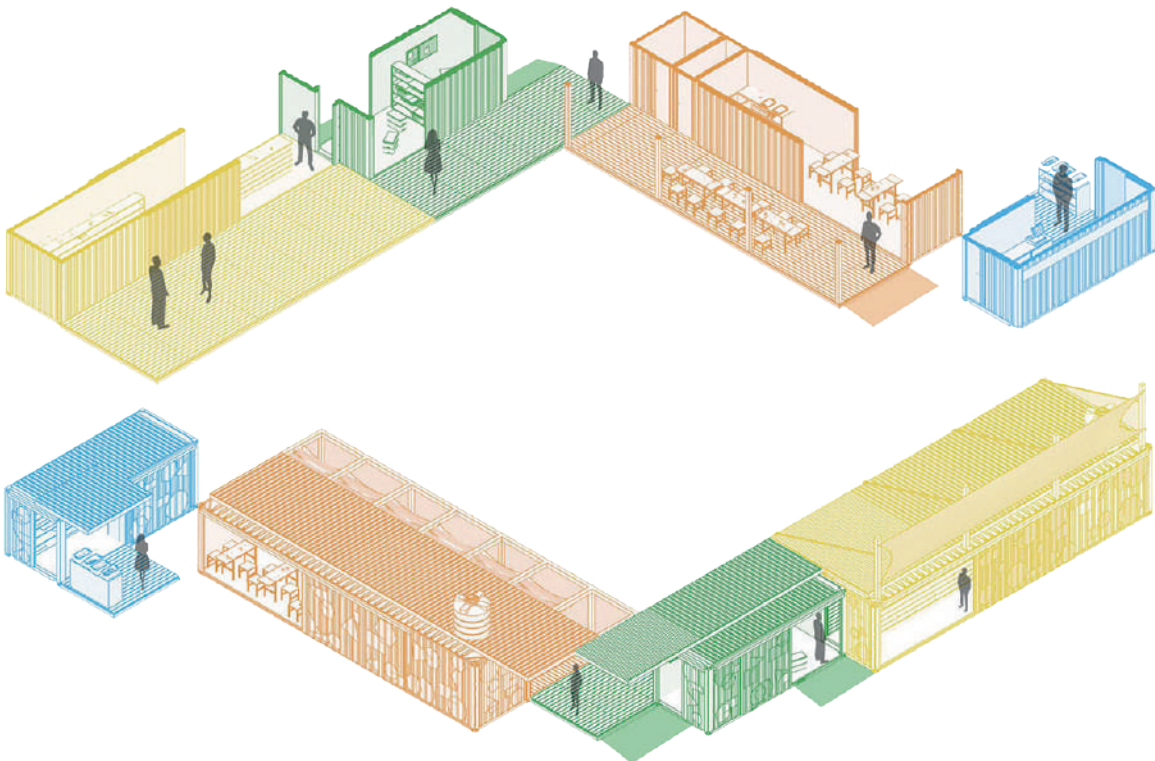
Maelys Gallerne

À TABLE, LE QUARTIER !

Le projet s'implante sur la couverture de l'autoroute A3, passage entre deux quartiers peu valorisé et investi par l'association AJDB. En collaboration avec cette structure, le projet transforme ce lieu en un tiers-lieu autour de l'alimentation durable, locale et partagée. L'objectif est de créer des espaces modulaires, légers et réversibles, qui accompagnent les usages existants sans les figer, en valorisant les savoir-faire locaux. Le programme se décline en quatre container complémentaires: une cuisine participative, un espace de repas partagés, de médiation, et de vente solidaire.

PARTENARIAT

Moussa Sylla
+ collaborateurs:
Angélique Bosiger
Patrice Atohoum
Laurie Bontemps



Axonométrie des différents espaces: médiation, cuisine, atelier, terrasse/galerie.

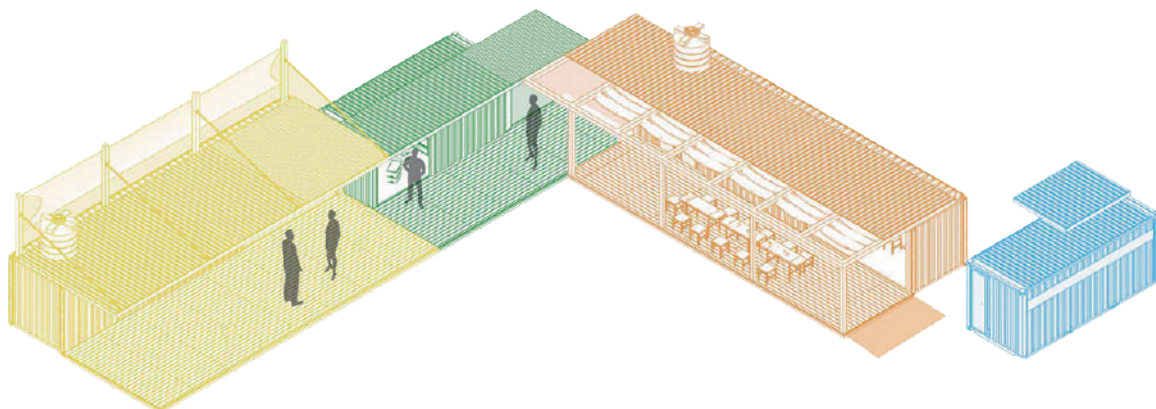
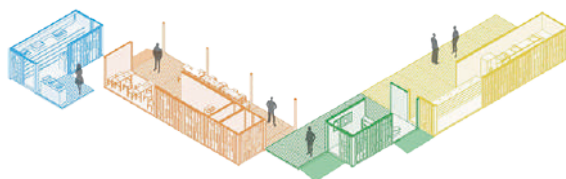
Transmettre, cuisiner, se rencontrer

Les malassis - Couverture de la A3

DNMA De mention Espace

« Ce projet s'inscrit dans la continuité du mémoire, qui explore une écologie populaire et inclusive, construite à partir des réalités sociales des quartiers populaires. »

Chaque container répond à un besoin exprimé par les habitants et s'inscrit dans une logique de co-gestion, de réemploi et de transformation sociale. Les mobiliers, les matériaux, les systèmes d'ouverture et d'abri ont été pensés pour s'adapter aux usages, aux saisons et aux contraintes techniques du site. Ce projet propose ainsi une traduction spatiale des valeurs de l'AJDB: transmission, autonomie, solidarité. Il offre un cadre concret à une écologie accessible, faite d'initiatives locales et de gestes quotidiens - cuisiner, cultiver, partager - dans un espace vivant, réappropriable et évolutif.



Martins Lisa

PLACE À LA FÊTE



Guinguette du Hangar Y, Meudon.

« Face aux crises contemporaines, comme la pandémie de 2019, qui a mis en évidence le besoin urgent de lien social et de flexibilité dans les espaces urbains, mon mémoire explore la guinguette comme un levier de revitalisation des quartiers et de redynamisation du vivre-ensemble. »

La guinguette comme remède à la morosité urbaine

DNMADe mention Espace

Historiquement associée à la détente populaire en bord de rivière, la guinguette, lieu festif emblématique du patrimoine français, connaît aujourd'hui un renouveau urbain. Mon travail pose la question suivante :

Comment la réintroduction des guinguettes en milieu urbain participe-t-elle à la stimulation des quartiers et à la création de nouvelles formes d'espaces publics festifs ?

Lors de mon étude j'ai relevée trois grands axes :

- Répondre aux besoins contemporains, en retraçant leur évolution depuis leur apparition au XVIIe siècle jusqu'à leur renaissance actuelle.
- Les guinguettes 2.0, en explorant comment les guinguettes contemporaines se réinventent dans des logiques d'urbanisme transitoire, en combinant flexibilité, hybridation des usages, écologie et technologies numériques.
- Un impact local fort à travers des exemples comme Bercy Beaucoup, Almaverde ou La Javelle. Comment la guinguette agit comme outil d'attractivité, de soutien au commerce de proximité et de cohésion sociale.

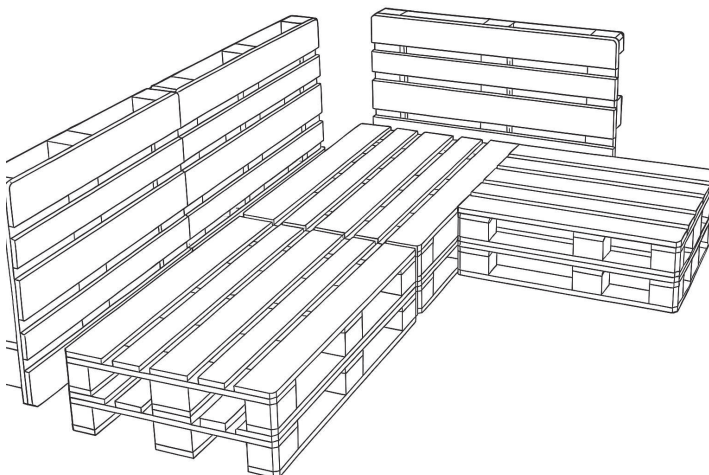
PARTENARIAT

Baptiste Bouquin :

Compositeur du collectif
Surnatural Orchestra.

Ville de Bagnolet :

Service d'urbanisme - Bercy
Beaucoup - Collectif Yes We
Camp - Mireille Letonnelier
responsable chez Gégène.



Axonométrie d'un mobilier en palette, guinguette Almaverde, Montreuil..

Martins Lisa

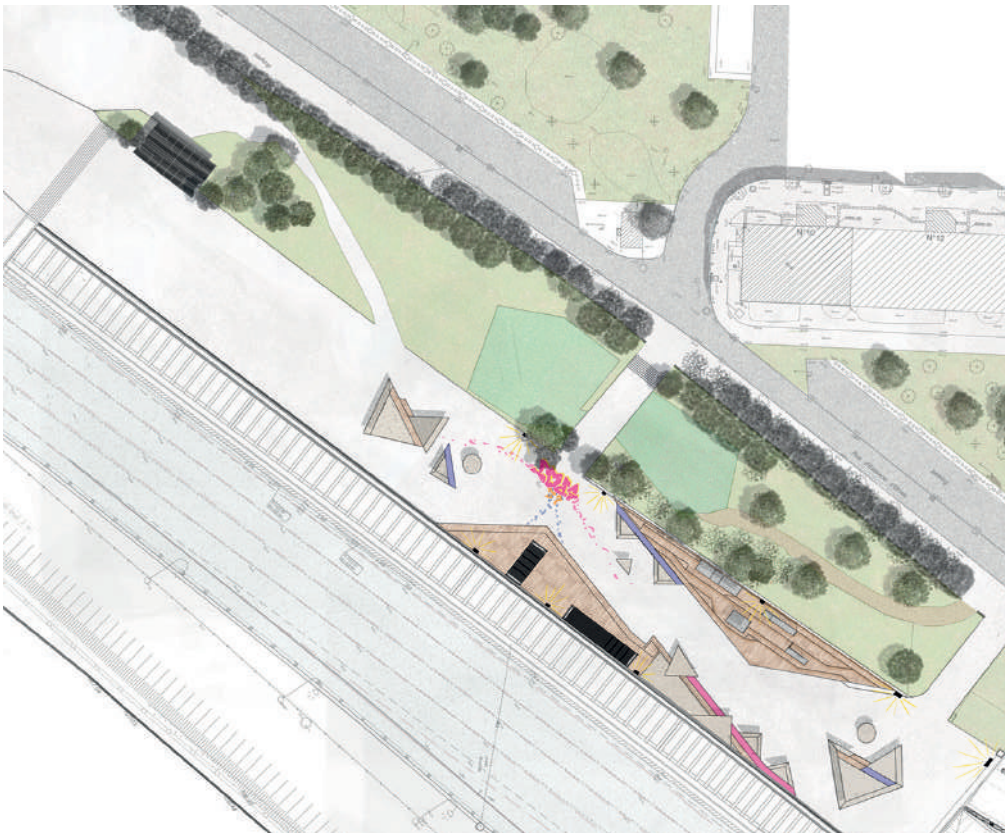
LE SPOT

Implanté sur la couverture de la A3 au cœur du quartier des Malassis à Bagnolet, Le Spot est un projet de guinguette hybride et évolutive pensé comme un lieu de vie, d'expression et de rencontre pour les habitants, avec une attention particulière portée aux enfants, et aux jeunes du quartier. Soutenu par l'association AJDB (Association des Jeunes pour le Développement de Bagnolet), déjà active sur le site pour valoriser la jeunesse et lutter contre le vandalisme, le projet s'inscrit dans une logique de revitalisation urbaine et de renforcement du lien social.

PARTENARIAT

Sophie L'Hostis:
directrice de l'EBE à Bagnolet
expérimentation Nationale
« Territoires Zéro Chômeur
de Longue Durée ».

Moussa Sylla:
Président de l'association
l'AJDB de Bagnolet.



Plan masse du projet Le Spot.

Guinguette urbaine pour les jeunes à Bagnolet

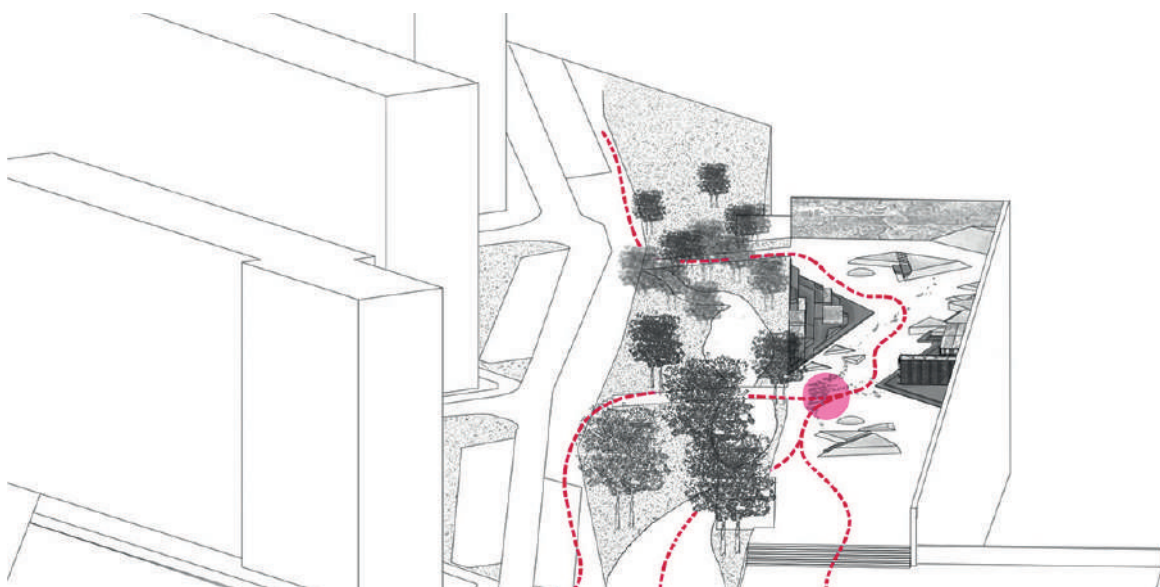
Les Malassis - Couverture de la A3

DNMA De mention Espace

« Pensé comme un espace polyvalent,
Le Spot alterne entre des usages quotidiens
et des événements festifs. »

Il comprend : une buvette événementielle mobile, une scène pour concerts, open mic, et battles de danse ou de rap, un skatepark en béton coulé, durable et adapté aux usages intensifs, et des espaces d'assise mobiles.

En journée, les familles, enfants et jeunes investissent l'espace à travers le jeu, la glisse, les tags artistiques ou les ateliers proposés par les associations. En soirée, l'endroit se transforme en guinguette contemporaine, festive et intergénérationnelle, toujours connectée à la culture locale.



Axonométrie du projet « LE SPOT » avec représentation sensible des points d'accès.

Manon Moine

LA LUTTE CONTRE L'ISOLEMENT EN VILLE



Projet mené par l'association AJDB - Impact Day Deloitte, 2nde édition réalisé le 10 juin 2024.
Crédit : <https://4saisonsbyajdb.fr/2024/06/10/impact-day-deloitte-2nde-edition/>

« La ville, en tant qu'espace de vie majoritaire, façonne les interactions sociales qui structurent notre quotidien. Pourtant les dynamiques actuelles, issues d'un fonctionnement capitaliste et d'une privatisation croissante des espaces publics, tendent à affaiblir les liens sociaux, particulièrement dans les grandes métropoles. »

Pour des relations sociales à l'échelle du quartier

DN MADe mention Espace

À Bagnolet, le quartier des Malassis illustre les difficultés engendrées par la fragmentation urbaine: dégradation du bâti, faible qualité des espaces publics, coupure due à l'autoroute A3, et manque de lieux propices à la rencontre. De plus, les habitants vivent dans un environnement en chantier, marqué par un projet de réhabilitation d'envergure (ANRU), mal connu et peu approprié par les premiers concernés. Ce décalage révèle une fracture entre le projet urbain et l'expérience vécue. Le quartier, par sa proximité, favorise une convivialité naturelle, des échanges spontanés et une entraide de proximité.

C'est dans ces interactions simples dans les commerces, à la pharmacie, dans les jardins partagés – que se joue le vivre-ensemble. Dans la ville relationnelle, concept théorisé par Sonia Lavandinho, Pascal Le Brun-Cordier et Yves Winkin, deux figures trouvent un écho particulier avec ma réflexion sur le quartier des Malassis: la ville de la rencontre, qui repense la trame viaire non plus seulement comme un support de mobilité mais comme lieu d'interaction ; et la ville du faire et du tiers solidaire qui mise sur des espaces comme les tiers-lieux pour susciter l'entraide, le partage et le collectif, toutes deux permettraient de favoriser le lien social.

Enfin, la participation citoyenne est un levier essentiel pour bâtir une ville plus inclusive, à l'image de ses habitants, en intégrant leurs besoins dans l'aménagement urbain.

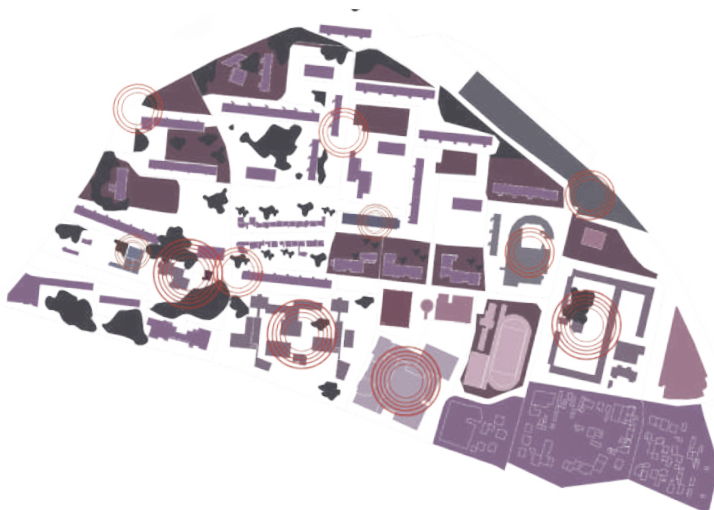
PARTENARIAT

Moussa Sylla :

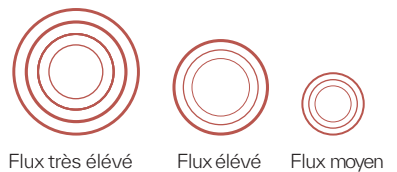
Président de l'association AJDB (association des Jeunes pour le Développement de Bagnolet) située dans le quartier des Malassis.

Bibliothèque d'Objet de Montreuil :

Louna chargée de projet et d'animation du lieu.



Quartier des Malassis



- Centre Pablo Neruda
- Hopital
- Ancien Stade
- École
- Jardins partagés
- Résidentiel
- Autres Bâtiments
- Espaces verts
- Arbre
- AJDB
- Bergerie
- Pharmacie
- Gymnase

Manon Moine

BOITE À RÉPARER

Ce projet s'inscrit dans la continuité de mon mémoire, qui explore la redynamisation et la réparation des relations sociales dans un quartier défavorisé. Il prend place dans le quartier des Malassis, sur la couverture de l'autoroute A3 reliant deux quartiers, aujourd'hui sous exploitée mais investie par l'association de l'AJDB. À travers une collaboration entre cette association ainsi que le programme de la Bibliothèque d'Objets de Montreuil, le projet vise à transformer le lieu en un Fab-Lab participatif autour d'un thème central : réparer et emprunter.

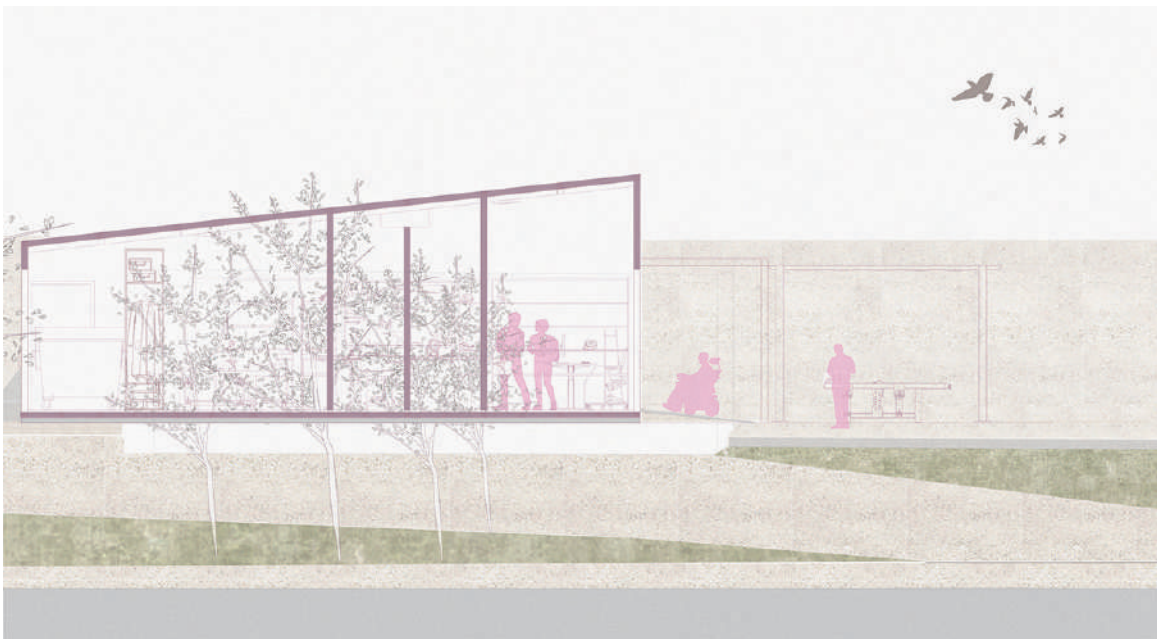
PARTENARIAT

Moussa Sylla :

Président de l'association AJDB (association des Jeunes pour le Développement de Bagnolet) située dans le quartier des Malassis.

Bibliothèque d'Objet de Montreuil :

Louna chargée de projet et d'animation du lieu



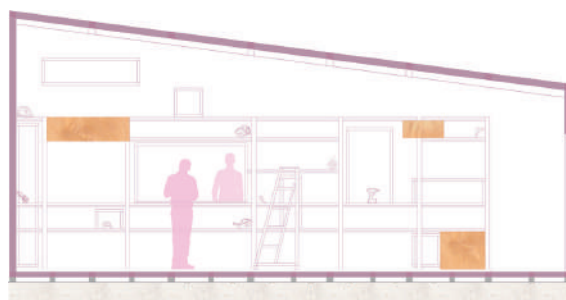
« L'objectif est de créer deux espaces aux fonctions différentes, qui se relient et coïncident par la pente de leur toit, sans créer de rupture avec l'espace existant. »

Le programme se décline en deux espaces complémentaires : un espace d'emprunt et de stockage vu comme une bibliothèque d'objets et un atelier dédié à la co-réparation. Chaque espace répond donc à un besoin pour les habitants et s'inscrit dans une logique de réemploi, de partage et d'adaptabilité pour renforcer les liens sociaux. Le design du lieu a été pensé de manière fonctionnel et qui communique grâce aux niches vitrées permettant d'apercevoir les objets mis à disposition au sein de l'espace d'emprunt et ainsi que l'activité de l'atelier. Ils créent ainsi une continuité visuelle entre les deux boîtes.

Ce projet offre donc un espace innovant de type fablab en convoquant du design de service pour les habitants dans un cadre à l'échelle du quartier.



La boîte à outils: l'accueil protégé par un auvent.



Coupe sur la boîte à outils d'objets à emprunter.

Imani Obidol

LES PARASITES SONORES



Porte de Bagnolet.

« Le bruit est selon moi un parasite sonore qui perturbe l'harmonie d'un milieu. Il dégrade notre attention et sature notre esprit de nuisances inutiles. Le bruit et le son sont deux notions liées qui font davantage appel à notre subjectivité qu'à la réglementation juridique nationale. »

Quartier Centre Sud - Bagnolet

DNMADe mention Espace

Le bruit est un son que l'on juge désagréable du fait de son irrégularité, sa fréquence (hZ) sa durée et son intensité (dB). Le son quant à lui est bien souvent désiré, mélodieux et a des effets positifs sur la santé. Le bruit est paradoxal, il est synonyme à la fois d'attractivité, d'animation, il peut être le reflet d'une croissance économique ou encore démographique bénéfique à un territoire tout en étant le nuisible des usagers. Antinomique au silence il se dresse tel un mur qui restreint l'accès à d'autres perspectives. Mon territoire d'étude le quartier du Centre Sud situé à Bagnolet est particulièrement affecté par le bruit lié à la circulation automobile. Quels sont les espaces les plus touchés par le bruit? Quels sont les enjeux du silence? Quels sont les actions pour accéder au silence? Comment les habitants d'un quartier bruyant peuvent-ils accéder au silence quand leur environnement est saturé de sollicitations sonores?



Parc Simone Veil, Romainville.

PARTENARIAT

Quentin Poisson:

Chargé de mission des mobilités au service du département de la voirie dans la ville de Bagnolet.

Cyril Bourdon:

Archiviste de la Maison de l'Étang à Bagnolet.

Imani Obidol

SYMPHONIE URBAINE

Dans nos sociétés urbanisées la question de l'accès au calme voir au silence est quasiment inexistante. Symphonie, urbain, à première vue cela semble être antinomique. L'urbain aujourd'hui est synonyme de bruits, de nuisances, d'inconforts... Une symphonie désigne une union de sons harmonieuses tandis que le bruit lui ne l'est pas et est bien souvent subi.

PARTENARIAT

Selin Esroy:
Responsable Études
et Planification de la ville
de Bagnolet.

Nathalie Victor:
Directrice de la Santé et du
service Communal d'Hygiène
et de Santé (SCHS) de la ville
de Bagnolet de 2014 à 2024.



Plan masse du projet: densification du végétal au sol, haies et arbres de grande hauteur.

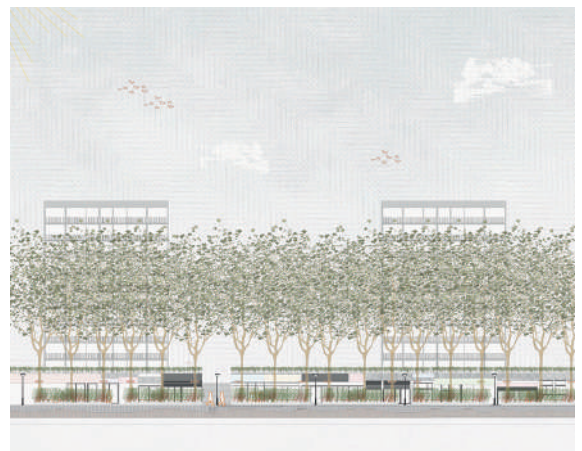
Les sons du vivant

Centre sud, La Capsulerie - Rue Robespierre.

DNMA De mention Espace

« La question est donc la suivante, comment retrouver de l'harmonie dans un environnement où règne la cacophonie ? »

Pour traiter cette question qui porte sur l'importance de renouer avec un paysage sonore apaisé, c'est-à-dire avec un milieu harmonieux entre les différents types de sons (bruit résiduel, ambiant, bruit d'impact, etc.), j'implante mon projet au sein de la rue Robespierre à Bagnole. Plus précisément sur un segment situé dans le quartier de la Capsulerie au bas de l'agglomération. Mon projet aborde trois dimensions : apaiser la rue par les circulations, apaiser la rue par la faune et la flore et enfin apaiser la rue par une convivialité sereine.



Coupe et élévation de la rue Robespierre : un regard transversal sur la densification du végétal.

Chloé Pezzoli

VILLE NOURRICIÈRE



Le troupeau de l'association « Sors de Terre sur le terrain Blanqui » à Bagnolet.
Crédit: <https://www.helloasso.com/associations/association-sors-de-terre>

« Dans un contexte d'urbanisation croissante, l'agriculture urbaine apparaît comme une réponse stratégique aux défis alimentaires, écologiques et sociaux des métropoles. »

Un espace négocié

DNMA De mention Espace

Historiquement séparée des villes, l'agriculture revient en force pour reconnecter les citoyens à leur environnement, réduire la dépendance aux importations et repenser l'usage des sols. Si l'autosuffisance alimentaire en ville demeure une utopie – il faudrait plus de 3 000 km² pour nourrir Paris – ces pratiques offrent des solutions résilientes à petite échelle: régulation climatique, valorisation des déchets, renforcement du lien social et pédagogie environnementale.

À Bagnolet, des projets comme la Bergerie des Malassis, portée par l'association Sors de Terre, ou encore AJDB et le Quartier Fertile illustrent comment l'agriculture s'infiltré dans la ville par la négociation d'espaces délaissés. Jardins partagés, toits cultivés, forêts comestibles ou fermes mobiles montrent qu'il est possible de cohabiter avec le vivant en ville.

Ces initiatives hybrides, souvent portées par des collectifs citoyens, redéfinissent l'usage de l'espace urbain. Bien que confrontées à des obstacles réglementaires, fonciers ou logistiques, elles esquissent un futur plus durable où la ville ne se contente plus de consommer, mais participe activement à sa propre subsistance.



Jardin entretenue par l'association AJDB sur la couverture de la A3.

PARTENARIAT

Gilles Amar

Fondateur de l'association Sors de Terre, qui porte des projets d'agriculture urbaine à Bagnolet, dont la Bergerie des Malassis.

Christine Aubry

Experte reconnue en agriculture urbaine

Antoine Tardif

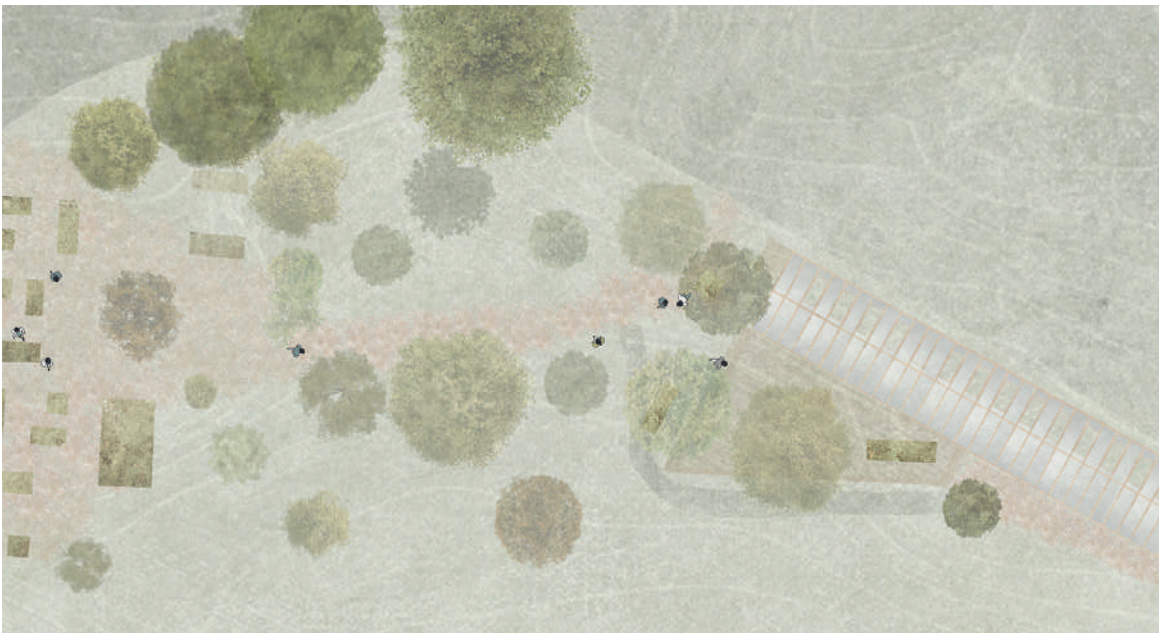
Chercheur à AgroParisTech.

Chloé Pezzoli

LE POTAGER D'EN BAS

Dans un contexte de crises écologiques et de densification urbaine, il devient crucial de repenser la manière dont la ville se nourrit. Mon projet explore l'intégration de l'agriculture dans le tissu urbain, non pour viser l'autosuffisance, mais pour renforcer résilience, biodiversité et lien social. Inspiré du «récit de la négociation» de Sébastien Marot, il propose une cohabitation entre ville et agriculture.

L'objectif est de rendre cette pratique désirable et accessible, en favorisant l'apprentissage collectif. Le site choisi, à Bagnole, dans la cité Malassis, incarne les enjeux visés : espaces verts délaissés, faible sociabilité, potentiel agricole. Le projet s'appuie sur une trame de jardins en bacs hors-sol, accessibles et autonomes, complétés par un jardin central animé par l'association "Sors de Terre".



Plan masse, un espace vert réactivé pour apprendre.

Des rencontres nourrissantes

Les Malassis - Ensemble HLM face à la A3.

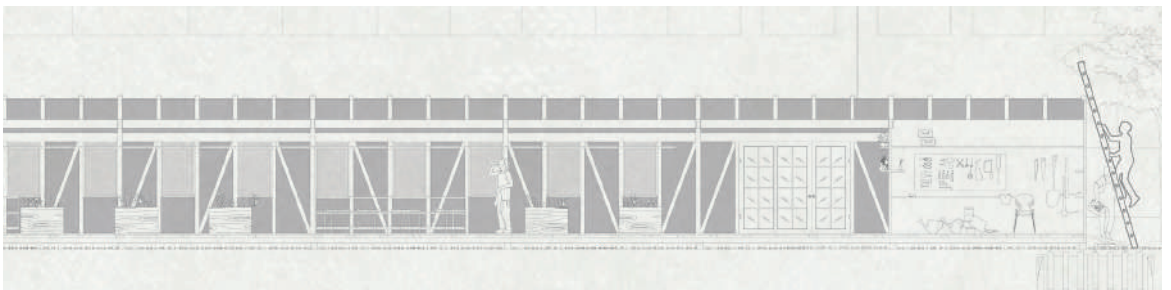
DNMA De mention Espace

« L'architecture y est minimale, évolutive et co-construite. Une serre pédagogique, des cuves de récupération d'eau, et des espaces dédiés permettent de former les habitants et de transmettre les savoirs. »



Chaque groupe peut investir et façonner son propre jardin, renforçant ainsi l'autonomie locale et la pérennité du projet. Reproductible dans d'autres quartiers, cette initiative trace les contours d'une véritable ville nourricière, où cultiver devient un geste collectif, quotidien et chargé de sens.

Axonométrie, les bâtiments et les espaces à négocier.



Coupe de la serre: un espace collectif d'apprentissage.

Kyliann Portela

LE PLATEAU DE BAGNOLET



Photographies de chantiers en suspens, quartier du Plateau à Bagnolet.

« De quoi est constitué l'identité du Plateau de Bagnolet en tant que quartier ? »

Identité d'un quartier en marge

DN MADe mention Espace

Situé en périphérie de Bagnolet, aux portes de Paris, le Plateau se caractérise par son isolement géographique et une urbanisation fragmentée, héritée d'un passé agricole et de politiques publiques peu ambitieuses. La pression immobilière et la gentrification au nord contrastent avec la précarité des grands ensembles sociaux, accentuant les inégalités territoriales. Ce territoire apparaît en transition permanente, marqué par des projets urbains inachevés et un cœur de quartier occupé par des équipements municipaux peu animés, empêchant l'émergence d'une véritable vie locale.

L'absence de centre, la fragmentation routière et le manque d'ancrage identitaire renforcent le sentiment de non-lieu. Pourtant, des perspectives existent: revaloriser les espaces en suspens par l'action collective, encourager l'autogestion et repenser les circulations pour désenclaver le quartier. Ces dynamiques pourraient transformer la marge, en inventant un modèle fondé sur le commun, l'inclusion et la réappropriation de l'espace public. Le Plateau, malgré ses difficultés, porte en son cœur vide la possibilité d'une identité collective renouvelée.



Le quartier du Plateau, typologie des espaces.

PARTENARIAT

Association Atletico 93:
Association de tir à l'arc.

BAGNOLET:
Association Tennis Club
Les Lilas.

Kyliann Portela

LE PARC DES RIGONDES

Issu de la réhabilitation du stade des Rigondes, le parc des Rigondes, espace sportive-urbain a pour objectif de transformer un « commun négatif » en un lieu porteur d'identité positive pour le quartier du Plateau. Cet espace de 56 000 m², aujourd'hui accessible uniquement par la rue des Rigondes, souffre d'un isolement malgré sa position centrale. Le projet prévoit trois nouveaux accès pour favoriser la circulation douce et rendre le site traversant, reliant ainsi les pôles d'activités du quartier. Les infrastructures sportives existantes (football, tennis, tir à l'arc) seront optimisées et intégrées à un aménagement paysager dédié à la promenade et à la détente. Au cœur du dispositif, La Maison des Clubs constituera un espace communautaire ouvert, conçu autour d'un grand espace polyvalent et d'un atelier pour différentes activités.

PARTENARIAT

Association atletico 93:
Association de tir à l'arc.

BAGNOLET:
Association Tennis Club
Les Lilas.



Vue 3D du projet: stade, jardins partagés et espaces de circulations.

Le cœur sportivo-urbain du Plateau

Le Plateau - Le stade des Rigondes

DNMA De mention Espace

« Un bâtiment central, la Maison des Clubs, accueillera des activités communautaires et associatives, offrant un espace polyvalent ouvert à tous. »

Le parc sera accessible à tous: associations, écoles et habitants, grâce à une co-gestion entre municipalité et acteurs locaux. Un gardien assurera la sécurité et le bon fonctionnement du site. Des journées des clubs, organisées deux fois par mois, renforceront la convivialité et la promotion des activités. Ce projet ambitionne de créer une dynamique fédératrice, valoriser l'identité du quartier et répondre aux besoins observés, notamment en matière de porosité urbaine et de franchissements entre les différents espaces du quartier du Plateau.



Vue 3D du projet, stade.



Vue 3D de l'ensemble du parc des Rigondes.

Gabrielle Saint Léger

RÉPARER L'EXISTANT



Zone en cours de démolition-reconstruction sur les hauteurs de Bagnolet.

« Aujourd’hui, le secteur de la construction et de la démolition génère une quantité de déchets importante qui impacte considérablement la crise climatique. »

Pour une adaptation des bâtiments aux usages futurs

DNMA De mention Espace

La réversibilité architecturale apparaît comme une alternative à la démolition reconstruction. La réversibilité est la capacité d'un bâtiment à s'adapter à des usages variés sans nécessité de destruction. Le principe de réversibilité programme les usages futurs et en ce sens il prolonge la durée de vie des bâtiments, réduit les déchets ainsi que les ressources utilisées. La réversibilité ne se limite pas à offrir une seconde vie aux bâtiments, mais leur permet d'en accueillir plusieurs.

En m'appuyant sur une enquête de terrain menée dans le centre-ville de Bagnolet, un secteur marqué par des friches, des espaces vacants et abandonnés, mon mémoire explore comment la réversibilité peut être une solution possible, nécessaire et durable, en répondant à des enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

Mon mémoire se compose de trois parties: les usages qui évoluent et qui modifient nos attentes et besoins envers les espaces ; les principes de la construction réversible ainsi qu'une étude de cas d'un bâtiment de 1974 qui s'est vu changer d'usage en 2017 sur le principe de réversibilité.



Version imprimée du mémoire.

PARTENARIAT

Agence Canal Architecture:

Patrick Rubin, architecte
et fondateur de l'agence.
Anouk Landerbal,
architecte ingénieur.

Selin Esroy:

Direction du développement
territorial, responsable Études
et Planification à la mairie
de Bagnolet.

Gabrielle Saint Léger

EN HÉRITAGE

Dégradé par l'usure et le temps, le collège Travail-Langevin se situe au 174 rue Sadi Carnot à Bagnolet, dans une ancienne école en briques rouges des années 1930. Dans quelques années, le collège déménagera vers de nouveaux locaux. En Héritage propose de transformer un bâtiment existant pour lui redonner des usages et une inscription dans le long terme.

Il s'appuie sur le principe de réversibilité, qui permet à un lieu de s'adapter et d'évoluer en fonction des besoins futurs, sans nécessité de démolition. C'est une manière d'ancrer le projet dans cette génération, tout en pensant à ce qu'on laissera à la suivante. Je propose un programme culturel mêlant logements étudiants afin d'introduire une dynamique dans le quartier du Plateau.

PARTENARIAT

Celine Boshlin :
Directrice du collège Travail-Langevin à Bagnolet depuis 2021.

Maël Retournard :
Étudiant en 3ème année à l'ENSA Rennes et diplômé en assistant d'architecte.



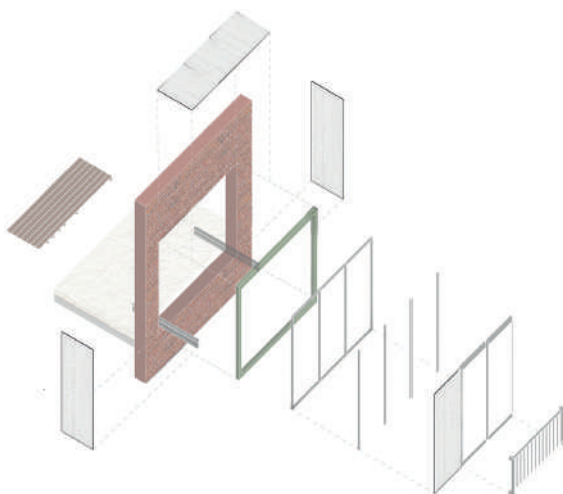
Élevation côté cour, des unités légères, une interface entre le bâtiment existant et les nouveaux usages.

Une réhabilitation réversible

Collège Travail Langevin

DNMA De mention Espace

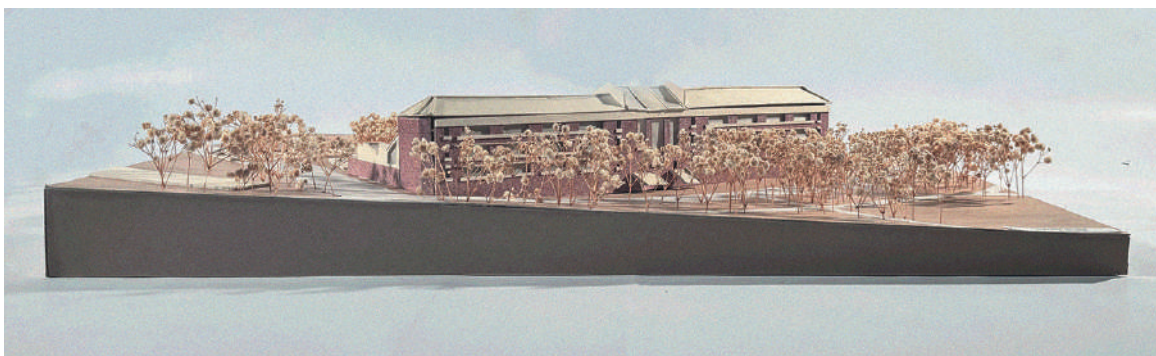
« Mon projet repose sur un principe d'unité, j'ai greffé au bâtiment des extensions légères, pensées sur l'idée de boîtes autonomes. »



Éclaté d'une unité.

Ces unités ont leur propre sol, leurs propres murs, et n'affectent pas la structure existante. Inspirées du principe constructif des serres, ces extensions en structure métallique légère apportent de la lumière et créent des espaces d'entre deux, entre l'intérieur et l'extérieur.

Ce principe constructif est facile à mettre en œuvre ce qui permet une transformation ultérieure rapide.



Maquette de site 1/200^{ème}.

Clara Sindoussoulou

LA COUR D'ÉCOLE



Ilot de la partie élémentaire du groupe scolaire Maryse Hilsz, Paris 20^e.

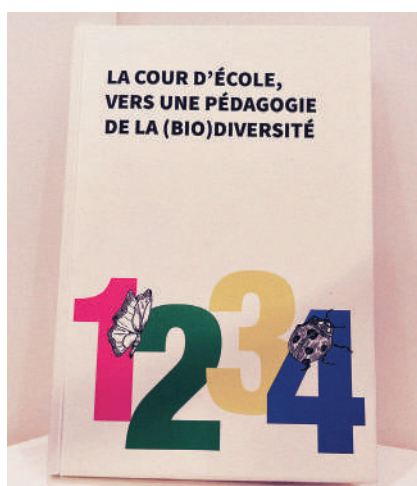
« Le réchauffement climatique a un réel impact sur le territoire urbain, à cause des îlots de chaleur et des sols minéralisés qui augmentent significativement la température ambiante. De ce fait, nos espaces urbains sont dégradés et moins agréables à vivre. »

Vers une pédagogie de la (bio)diversité

DN MADE mention Espace

Pour y remédier, il est essentiel de déminéraliser les sols, en remplaçant le béton par de la végétation, pour rafraîchir l'air. Dans ce contexte, la cour d'école en tant que surface artificialisée est vouée à se transformer, car son usage sera de plus en plus compromis. Elle reflète également une appropriation genrée: les garçons jouent au centre, les filles restent en périphérie. Autrefois en terre battue, les cours ont été recouvertes de matériaux imperméables, réduisant la biodiversité. Or, celle-ci décline fortement en ville, ce qui pose un enjeu environnemental majeur. Pour y remédier, des projets de renaturation appelés cours Oasis sont développés. Ces espaces végétalisés intègrent arbres, prairies, jardins potagers et aménagements ludiques, améliorant le confort des élèves et la biodiversité. À Paris, plus de 130 cours Oasis existent déjà, dont celles du groupe scolaire Maryse Hilsz et de l'école Keller, où élèves et enseignants participent à la conception. Ces aménagements favorisent le bien-être, la motricité, l'apprentissage de la nature et la gestion durable de l'eau. Des initiatives similaires en Belgique et à Bagnolet montrent que ces projets collaboratifs renforcent aussi le lien social et l'éducation à l'environnement.

En conclusion, transformer les cours d'école en espaces durables permet de répondre à des enjeux écologiques, sociaux et pédagogiques. Toutefois, cette transition reste inégale selon les territoires, soulignant l'importance de poursuivre et étendre ce modèle.



Couverture du mémoire.

PARTENARIAT

Corinne Kenia :

Directrice du Centre de Loisirs du groupe scolaire Maryse Hilsz à Paris (20^e).

Gilles Amar :

Berger à la bergerie des Malassis à Bagnolet (93).

Clara Sindoussoulou

RÉCRÉ-NATURE

Récré-Nature est un projet de réaménagement de la cour de l'école élémentaire Henri Wallon à Bagnolet, située dans le quartier dense et minéralisé des Malassis. Issu d'un travail de recherche sur les cours d'école comme leviers des transitions écologiques, sociales et pédagogiques, il s'inspire des projets Oasis observés à Paris.

PARTENARIAT

Dominique Durieux:
Directrice de l'école
élémentaire Henri Wallon
à Bagnolet.

Axel:
Gardiennne de l'école
élémentaire Henri Wallon
de Bagnolet.



Maquette d'étude Récré-Nature.



Maquette du projet Récré-Nature, échelle 1/200^{ème}.

« L'enquête menée sur place a révélé plusieurs enjeux: sur-occupation par un terrain de foot, îlot de chaleur, manque de végétation, mésusages de l'espace vert existant et faible diversité d'usages. »

Les enfants souhaitent une cour plus verte, plus variée et inclusive. Le projet propose une cour non genrée, perméable, paysagée et accessible, intégrant zones de jeux en bois, parcours santé, mini-bois pédagogique, amphithéâtre végétal, ludothèque sous préau, et espaces calmes. Une nouvelle entrée permettrait d'ouvrir ponctuellement la cour au quartier. Des sols drainants, des buttes enherbées, une signalétique colorée et un mobilier adapté accompagnent cette transformation.

Récré-Nature devient ainsi un espace partagé et vivant, ouvert à la biodiversité comme aux enfants et aux familles, participant activement à une ville plus durable, inclusive et éducative.



Maquette: zoom sur le parcours santé.

DIPLÔME

DN MADe

mention

ÉVÉNEMENT

DN MADe mention ÉVÉNEMENT

Communication des identités culturelles et commerciales, en partenariat avec le CENTQUATRE-PARIS.

Pour leur troisième année, les étudiants du DN MADe Événement bénéficient d'un partenariat privilégié avec le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la ville de Paris. Implanté dans le 19^e arrondissement, ce lieu singulier dédié à la création contemporaine se présente comme espace pluriel de création, d'innovation et de partage où dialoguent arts visuels, design, spectacle vivant, cultures numériques et pratiques expérimentales. À la fois lieu culturel et espace de vie, ouvert à tous, il favorise les rencontres entre habitants, associations, artistes et structures sociales, tout en collaborant avec de nombreux acteurs économiques.

Ce partenariat offre aux étudiantes et étudiants du DN MADe Événement, l'opportunité, en s'immergeant dans la dynamique du lieu, d'inscrire leurs projets de diplôme au sein d'un écosystème créatif unique et d'appréhender les enjeux contemporains qui traversent les métiers du design et de la création dans un contexte institutionnel exigeant.

L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Champ culturel et théorique :

Nathalie DOS REIS,
Corinne MANOND.

Champ professionnel et artistique :

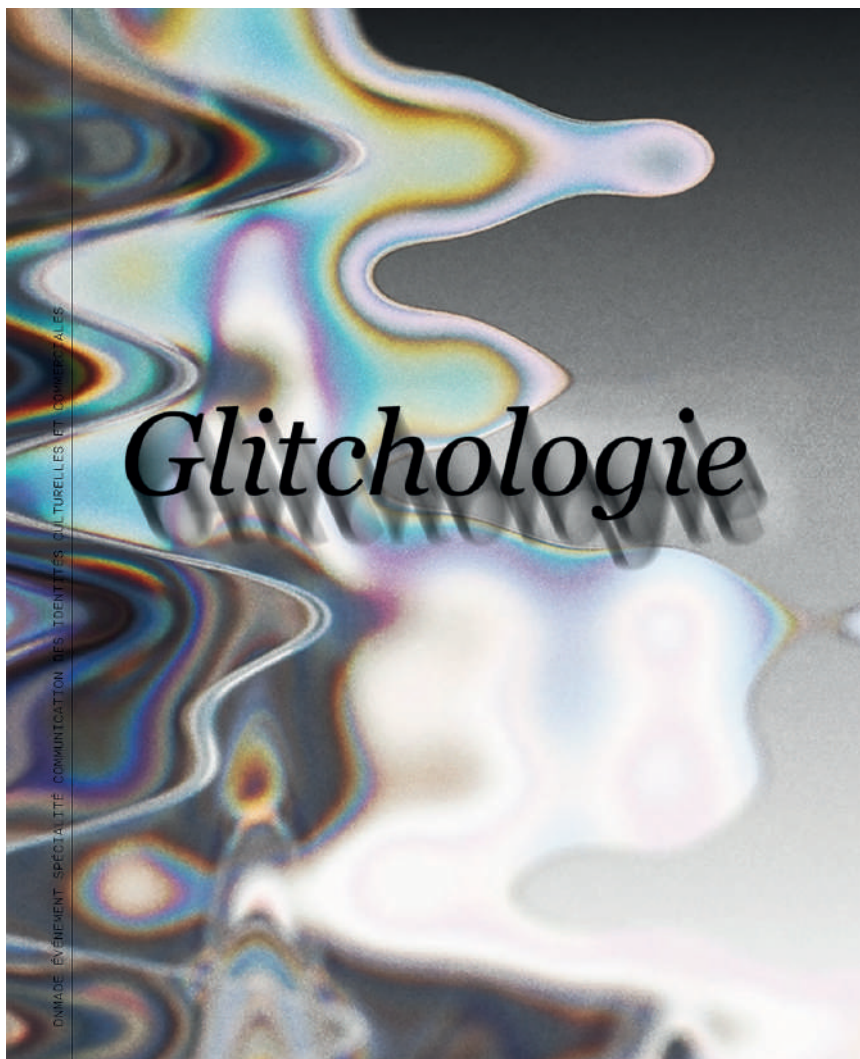
Christophe BAS,
Nicole DESSAGNES,
Pascale LACAN,
Adeline MADURAUD.

Supervision enseignant-chercheur et architecte :

Etienne DELPRAT.

Ylan Bonotte

GLITCH ART



Couverture du mémoire.

« Le glitch se révèle comme une poétique de l'erreur, renouvelant notre rapport à l'art numérique, dans nos modes de réception comme d'engagement. »

La poétique de l'erreur au cœur du design immersif

DNMA De mention Événement

Ce mémoire explore le Glitch Art, pratique artistique née des premières expérimentations électroniques et du Net art, qui transforme les erreurs numériques en outils de création visuelle et sonore.

En détournant les défaillances technologiques pour produire de nouvelles esthétiques, cette approche mêle imprévisibilité et contrôle, intégrant volontairement l'accident au processus créatif. Devenue un langage artistique structuré, elle interroge notre rapport à la perfection technologique et ouvre la voie à une esthétique de l'imperfection pour générer de nouvelles formes visuelles, sonores et spatiales.

Appliqué au champ du design événementiel, le glitch propose des expériences sensorielles et immersives qui brouillent les frontières entre réel et virtuel, transformant la perception du spectateur. Il devient un moyen de concevoir des espaces interactifs où le public est invité à participer activement à l'œuvre.

Ylan Bonotte

LES ARCHIVES DU FUTUR

Présenté dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art, l'événement, se déploie sous la forme d'une MasterClass immersive dédiée aux professionnels du design et de la création. Conçue comme un espace hybride, mêlant projection lumineuse et manipulation des matières, la scénographie met en dialogue patrimoine et innovation, en faisant de « l'erreur » — le glitch — un levier de création pour inspirer les futures collections.

ÉVÈNEMENT :

Durée : Cinq jours.
Surface : 105m²
Situation : Ateliers 1,
Halle Aubervilliers,
CENTQUATRE Paris.
Partenariat :
CENTQUATRE Paris.



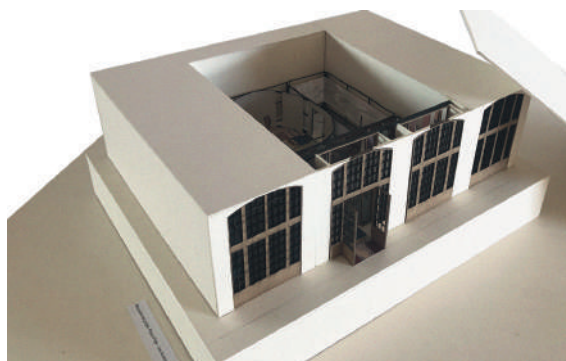
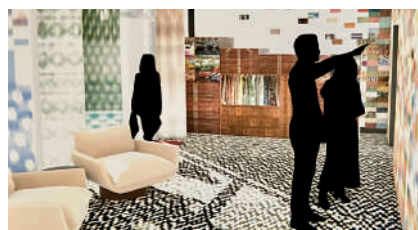
Dialogue entre tradition et innovation

Commanditaire: Maison Pierre Frey.

DNMADe mention Événement

« À la frontière entre patrimoine et avant-garde, ce projet développe pour la Maison Pierre Frey un dispositif spatial qui célèbre la richesse de ses collections tout en affirmant sa capacité à explorer de nouveaux territoires créatifs. »

Présenté dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art, l'événement se déploie sous la forme d'une MasterClass immersive dédiée aux professionnels du design et de la création. Conçue comme un espace hybride, mêlant projection lumineuse et manipulation des matières, la scénographie met en dialogue patrimoine et innovation, en faisant de « l'erreur » — le gitch — un levier de création pour inspirer les futures collections. À travers ce dispositif, la Maison Pierre Frey affirme une approche de travail renouvelée au cœur de l'écosystème artistique du CENTQUATRE-PARIS.



Véritable immersion dans les "archives du futur", le parcours s'articule en trois temps forts : un espace dédié aux collections emblématiques de la Maison Pierre Frey ; un atelier gitch, combinant tablettes connectées et projections sur toile pour détourner les motifs et explorer la beauté de l'imperfection ; un atelier matière, où les participants expérimentent librement sur différents échantillons.

Ryan Fooks

LA NATURE DANS LA FRICHE CULTURELLE



Extrait du mémoire.

« Comment les friches culturelles peuvent-elles devenir des lieux durables d'expérimentation créative, où la scénographie et l'événementiel redéfinissent l'équilibre entre patrimoine industriel, écologie et enjeux contemporains? »

De l'abandon à l'expérimentation : scénographier le Tiers-Paysage

DNMA De mention Événement

Ce mémoire explore la transformation des friches industrielles, espaces délaissés (ré)investis par la nature, en des lieux hybrides où se recomposent les rapports entre l'humain et son environnement.

À l'heure de la désindustrialisation, dans un contexte où l'on cherche à dépasser l'anthropocène et à repenser notre rapport au vivant, la friche culturelle se présente comme un véritable laboratoire d'expérimentation où s'articulent des dynamiques artistiques, écologiques et sociales.

En mobilisant le concept de *Tiers-Paysage* de Gilles Clément, l'étude met en lumière à travers les exemples de Ground Control à Paris et de la Friche de l'Escalette à Marseille, deux approches contrastées : l'une urbaine et éphémère, l'autre patrimoniale et durable. Cette mise en regard interroge le rôle du scénographe dans la valorisation de ces espaces, la cohabitation entre nature et culture, ainsi que les enjeux de transmission et de co-création qui en émergent. Elle soulève également la question de la pérennité de ces projets face aux logiques de gentrification et d'urbanisme transitoire, tout en mettant en lumière leur contribution dans un contexte de transformation sociale et écologique.



Couverture du mémoire.

Ryan Fooks

CULTIVER SES SENS

L'événement « Cultiver ses sens » - conçu pour les jardinerie Truffaut, s'inscrit dans la 22^{ème} édition de la manifestation « Rendez-vous aux jardins », organisée par le ministère de la Culture. Il se compose de parcours associant des plantes originales à des dispositifs sensoriels variés offrant au visiteur, une lecture sensible, pratique et culturelle de la nature. Des ateliers participatifs viennent enrichir cette expérience immersive, en favorisant une rencontre active et intuitive avec le vivant par le biais de la manipulation et des sens.

La scénographie végétale, investit la halle d'Aubervilliers et transforme l'espace en un jardin à explorer. Des îlots inspirés des massifs paysagers, articulent le parcours sur un sol naturel en contraste avec le béton existant. Les matériaux dont les textures évoquent la porosité de la pierre ou de la terre, instaurent une atmosphère sensible. Des treillages en bois, habillés de chèvrefeuille enveloppent les ateliers d'une peau légère, tel de subtils, kiosques

ÉVÈNEMENT :

Durée : une semaine

Surface : 450m²

Situation : Halle Aubervilliers, le CENTQUATRE Paris.

Partenariat :

Le CENTQUATRE Paris.



Maquette du projet - dimension 50 x 110cm.

Ateliers et déambulations

Commanditaire: Truffaut

DNMA De mention Événement

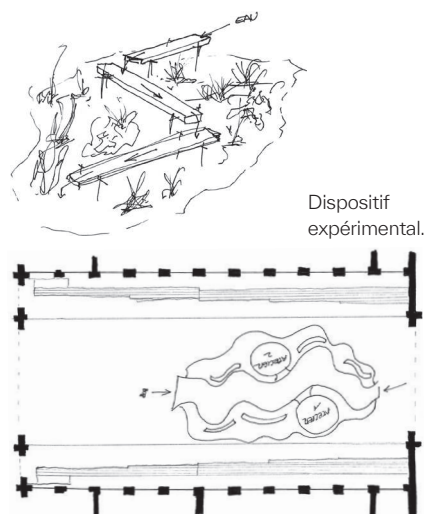
« Présenté au CENTQUATRE Paris, cet événement invite, un large public urbain, notamment les jeunes, à découvrir la richesse de la nature en leur proposant une expérience immersive et pédagogique autour de ses multiples bienfaits. »

inscrits dans le paysage. dans sa découverte. Reprenant la symbolique des massifs décoratif des jardins, les îlots épousent le parcours proposé aux visiteurs, les matériaux utilisés symbolisent la porosité de la pierre ou de la terre. Un treillage en bois, recouverts de chèvrefeuille, englobent avec légèreté, les ateliers à la façon d'un kiosque.

La conception de cet événement, affirme un engagement écoresponsable. Entièrement réversible, il permet une réutilisation des matériaux et le réemploi des végétaux dans une démarche durable, en cohérence avec les valeurs du commanditaire.



Gros plan maquette.



Croquis d'implantation

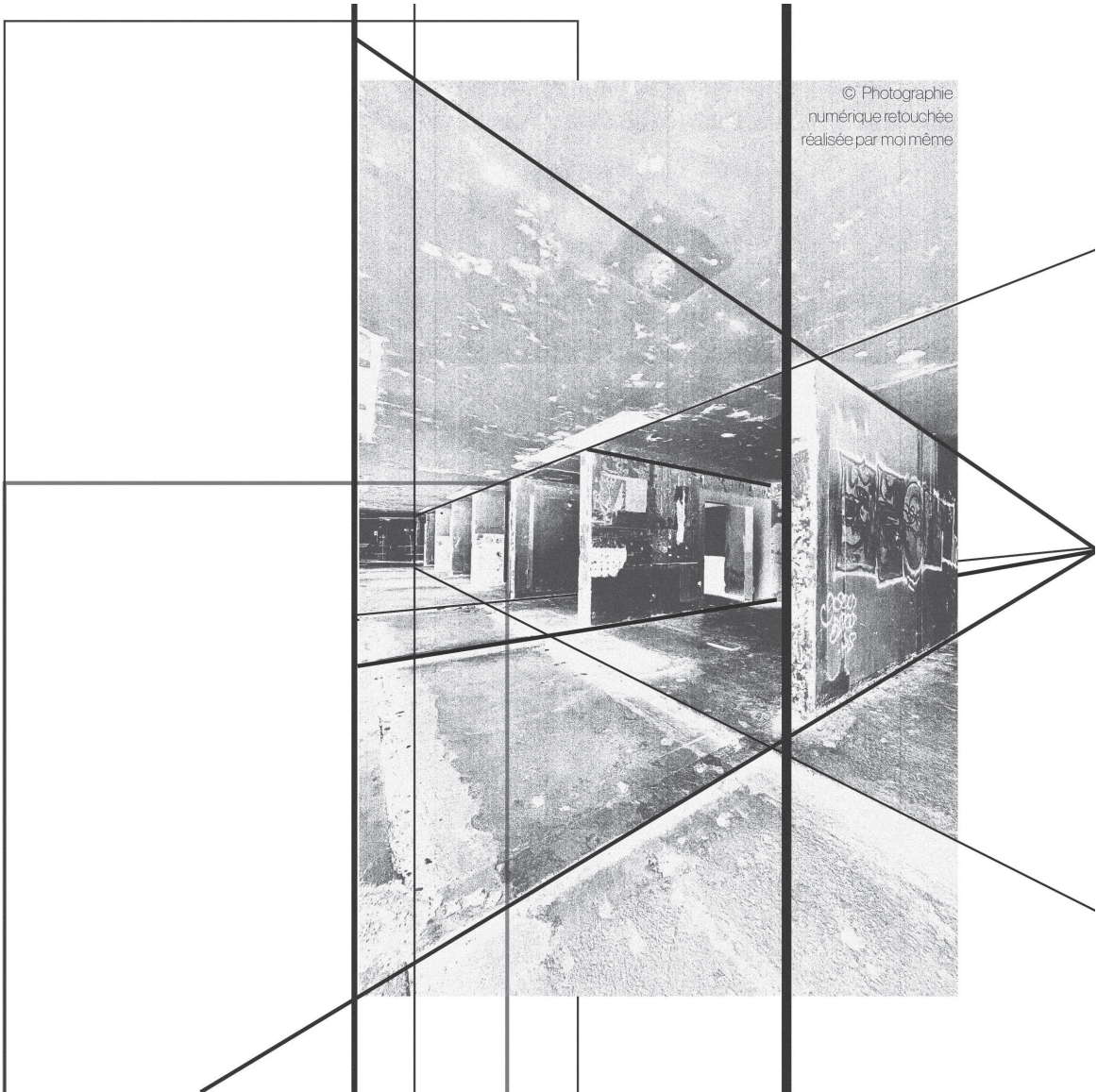


Dispositif de médiation.

Manon Hérard

LA SYMÉTRIE

© Photographie
numérique retouchée
réalisée par moi-même



Extrait visuel du mémoire.

« La rupture de symétrie apparaît non comme une perte d'équilibre, mais comme une source de renouveau et de stabilité créative dans la scénographie contemporaine. »

L'équilibre en mouvement

DNMA De mention Événement

Ce mémoire explore la symétrie comme principe universel présent dans la nature, l'art, l'architecture et la scénographie, incarnant à la fois l'ordre, l'équilibre et l'harmonie.

Si la symétrie structure profondément notre perception visuelle, favorisant un sentiment de stabilité dans notre lecture et notre ressenti de l'espace scénique ainsi que des dispositifs visuels, sa rupture, au contraire, libère de nouvelles dynamiques. Elle insuffle le mouvement, crée le déséquilibre, ouvrant la voie à des formes esthétiques inédites.

À travers des exemples tels que la Philharmonie de Paris, le spectacle Pixel ou encore les concerts de Khali, l'analyse illustre comment l'asymétrie dynamise l'espace et intensifie l'expérience émotionnelle. La dissymétrie devient un outil narratif qui engage activement le spectateur dans une expérience sensorielle et évolutive.



Extrait visuel du mémoire.



Couverture du mémoire.

Manon Hérard

ENTREZ DANS LA DANSE

Créé en 1988 par le magazine Les Inrockuptibles et installé au 104 depuis deux ans, le Festival des Inrocks a pour vocation de faire découvrir des talents nouveaux dans le monde de la musique en encourageant l'exploration musicale sous toutes ses formes.

ÉVÈNEMENT :

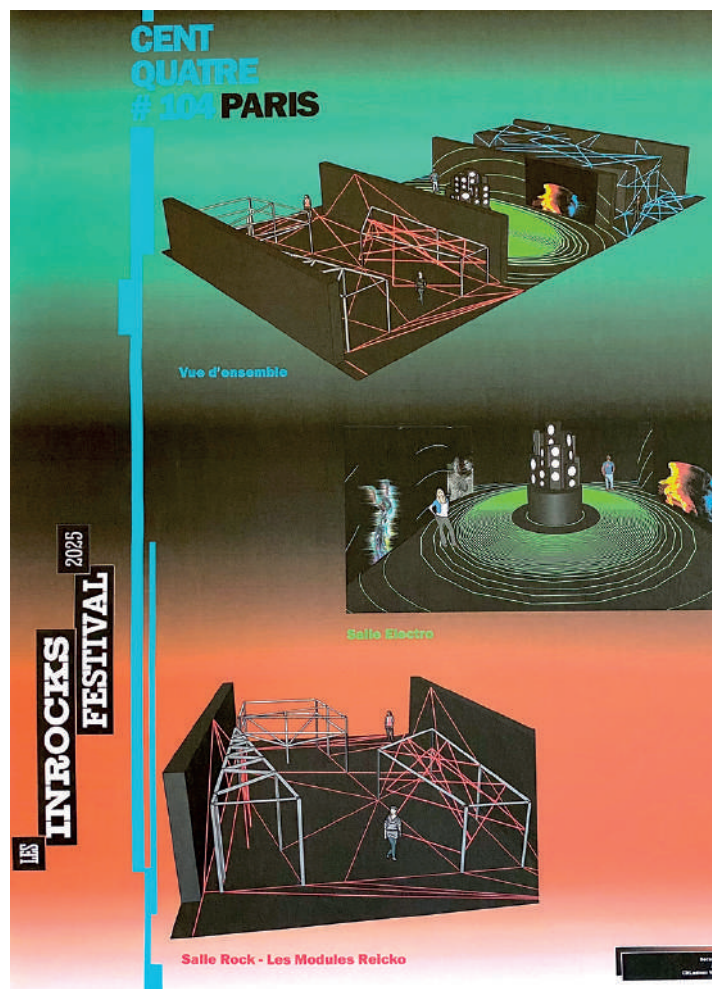
Durée : 4 soirées exceptionnelles (18h à 22h)

Surface : 550m²

Situation : La place des écuries, Le CENTQUATRE Paris.

Partenariat :

Le CENTQUATRE Paris.



Symétrie mouvante et dynamique

Commanditaire: Les Inrockuptibles.

DNMADe mention Événement

« À l’occasion du festival Les Inrocks 2025, encourager l’expérimentation et l’inclusion en proposant de nouveaux espaces d’expression artistique. »

En collaboration avec Les Inrocks, le projet déploie un dispositif événementiel inédit: une expérience musicale participative et immersive articulée en quatre soirées préalables au festival. Conçu pour les artistes résidents du CENTQUATRE — danseurs, circassiens, athlètes, comédiens, émergents ou confirmés —, les participants sont invités à s’exercer collectivement en musique au sein d’un espace structuré en trois salles, chacune habitée par une identité musicale distincte (électro, rock, hip-hop), propice à une exploration sensorielle et corporelle.

Étroitement liée à la programmation du festival, l’installation associe musique live, danse, motion capture, TouchDesigner et dispositifs lumineux interactifs. L’ensemble des espaces est placé sous captation vidéo, permettant de diffuser les performances les plus marquantes lors du festival.



Dispositifs de médiation de l'événement.

Chancelvine Joao
ILLUSION



« L'illusion, en brouillant les frontières entre réel et imaginaire, devient un outil puissant pour créer des émotions et renouveler profondément l'écriture des événements de mode. »

L'art de brouiller les frontières

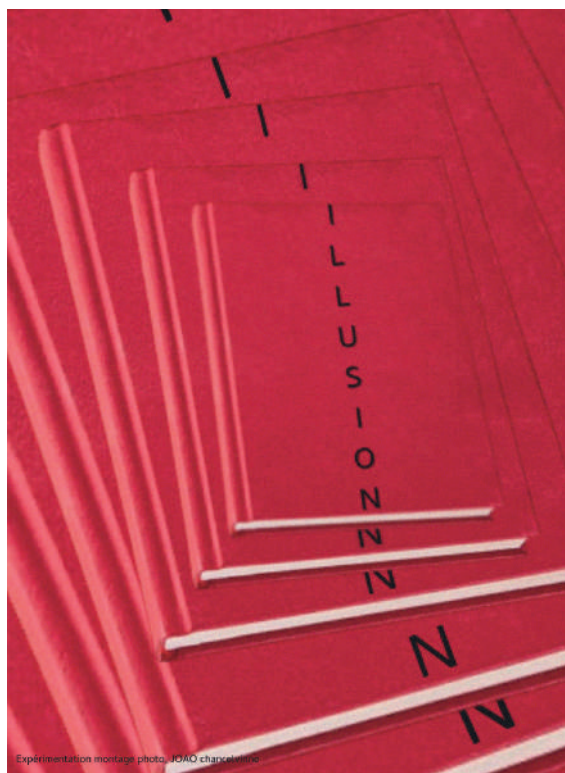
DNMA De mention Événement

Depuis l'Antiquité, l'illusion fascine par sa capacité à transformer la perception du réel, du trompe-l'œil classique aux installations numériques contemporaine, elle s'invite désormais dans le monde de la mode.

À travers des exemples comme Iris van Herpen ou Viktor Rolf, ce mémoire met en lumière la transformation du corps par le vêtement et la déconstruction du vêtement en objet artistique ainsi que la redéfinition de la place du spectateur, désormais immergé au cœur de dispositifs scéniques qui le rendent acteur de l'expérience. Des performances emblématiques — telle celle de Bella Hadid chez Coperni — révèlent la magie d'un processus créatif qui se déploie en direct.



Couverture du mémoire.



Extrait visuel du mémoire.

Chancelvine Joao

RETROUVER L'ESSENTIEL

Au fil de cette traversée sensible, le visiteur expérimente physiquement l'action apaisante, relaxante ou énergisante des formules PuresSENTIEL. L'expérience met également en lumière l'engagement solidaire de la marque, à travers des récits et témoignages inspirants. Des supports visuels présentent les actions menées dans les pays partenaires ainsi que l'impact social des filières soutenues par la Fondation PuresSENTIEL.

ÉVÉNEMENT :**Durée :** deux jours**Surface :** 150m²**Situation :** Halle d'Aubervilliers, le CENTQUATRE Paris.**Partenariat :**
Le CENTQUATRE Paris.

Le dispositif se déploie en trois univers-signatures, chacun défini par une couleur, une lumière et une identité olfactive propres à chaque sensation. Stress, bleu apaisant - Sommeil violet relaxant - Respiration, vert purifiant.

Voyage au cœur des Sens ou Bien-Être en Immersion

Commanditaire: Puressentiel.

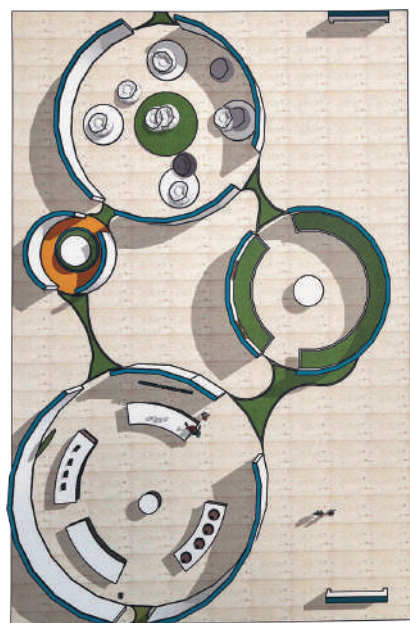
DNMA De mention Événement

« L'enjeu de ce projet était de proposer expérience immersive multisensorielle, invitant chaque visiteur à se reconnecter à son corps, à son souffle et à son état intérieur, tout en découvrant les bienfaits des produits Puressentiel dans une mise en scène innovante. »

Un atelier participatif immerge ensuite le public dans un laboratoire réinventé, invitant chacun à composer son propre kit bien-être. Chaque création est offerte, via la Fondation, à des structures d'accueil en France: un geste simple et concret qui prolonge l'expérience en un acte solidaire. Le parcours s'achève dans un espace de repos et de déconnexion. Conçu comme une demi-sphère enveloppante, pensé tel un cocon apaisant – lumière tamisée, assises confortables, sonorités naturelles – il invite à la relaxation, à la reconnexion à soi et au partage dans une atmosphère douce.



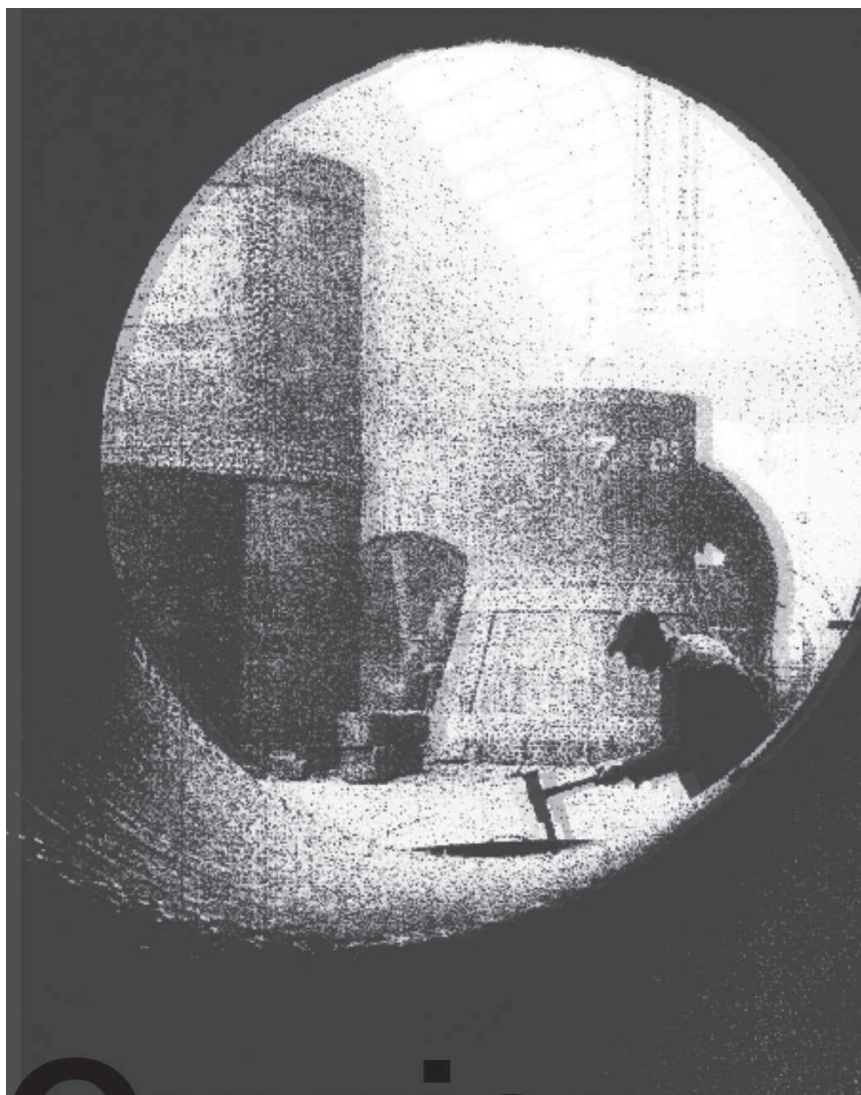
Présentation du projet : maquette, expérimentations et modélisation 3D



Vue implantation.

Naïm Lebal

LA FIGURE DE L'OUVRIER



Ouvrier

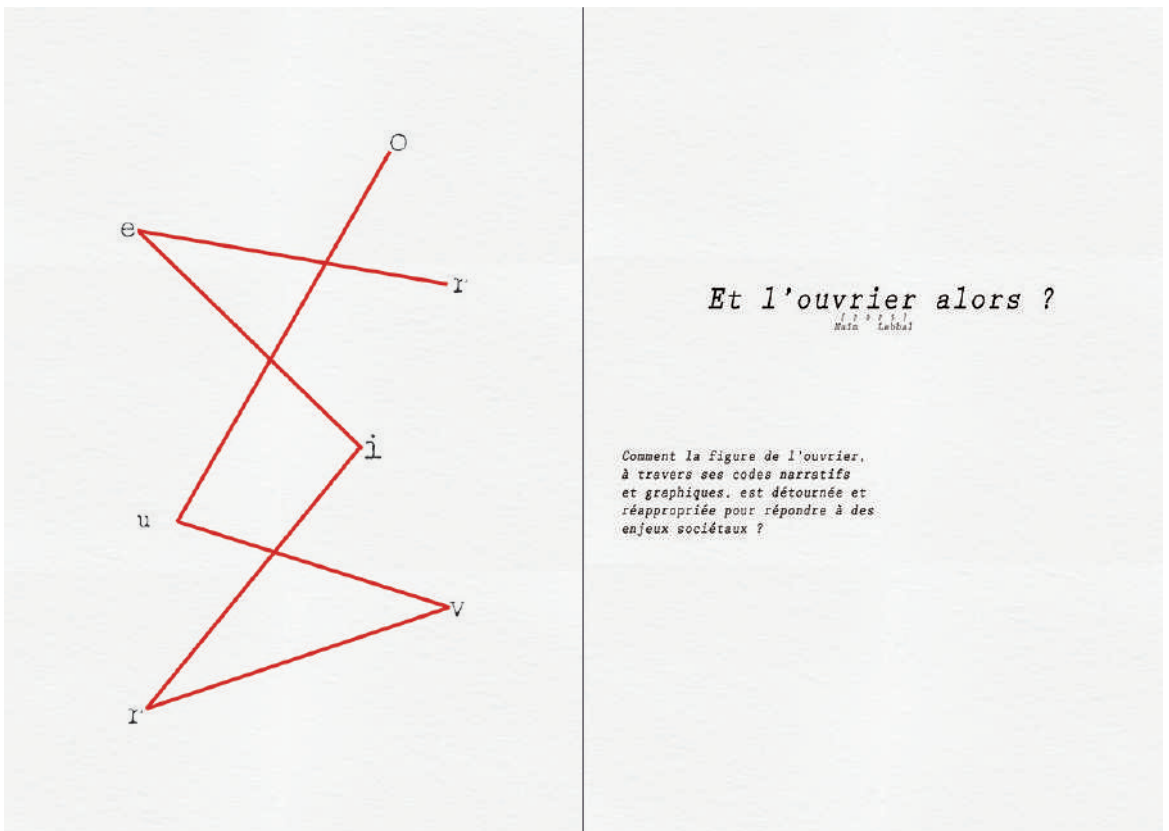
Couverture du mémoire.

« La figure de l'ouvrier traverse l'histoire et ouvre de nouvelles lectures, interrogeant sa représentation dans les récits visuels contemporains et sa place dans la mémoire collective. »

Mémoire collective et réappropriations contemporaines

DNMA De mention Événement

Ce mémoire explore la figure de l'ouvrier, symbole du travail collectif dans le constructivisme soviétique, à travers ses codes graphiques et narratifs. Il analyse comment cette image, autrefois porteuse d'idéaux politiques et sociaux, a été progressivement invisibilisée et dépolitisée dans la société contemporaine. Aujourd'hui, l'image de l'ouvrier se transforme en une esthétique détournée, reprise dans la mode, la publicité ou l'événementiel, souvent dépourvue de son sens originel. L'auteur analyse aussi la réappropriation militante de cette figure par des collectifs comme Chômeuse Go On, renouant avec son rôle contestataire. Enfin, il propose de réinscrire l'ouvrier dans les récits visuels actuels, en alliant esthétique et engagement social, notamment dans les événements culturels.



Extrait du mémoire.

Naïm Lebal

EXPOSER L'OUVRIER

Au CENTQUATRE-PARIS, en collaboration avec Saint-Gobain et la photographe Jacqueline Salmon, l'exposition immersive « Corps et métier, une histoire du bâti » propose une découverte de l'univers des métiers ouvriers du bâtiment à travers les matériaux de construction qui façonnent nos espaces.

Organisée dans le cadre des journées du patrimoine, l'exposition retrace la transformation temporelle du CENTQUATRE-PARIS, avec une mise en scène évolutive et sensorielle, incarnant la réhabilitation du lieu, la valorisation des métiers ouvriers.

En collaboration avec Saint-Gobain, l'exposition croise documentation visuelle, dispositifs sensoriels - son, lumière, textures tactiles - échantillons de matières, photographies de chantiers, témoignages sonores...

ÉVÈNEMENT:

Durée: deux semaines
Situation: CENT-QUATRE Paris.
Partenariats: le CENTQUATRE Paris, Jacqueline Salmon.



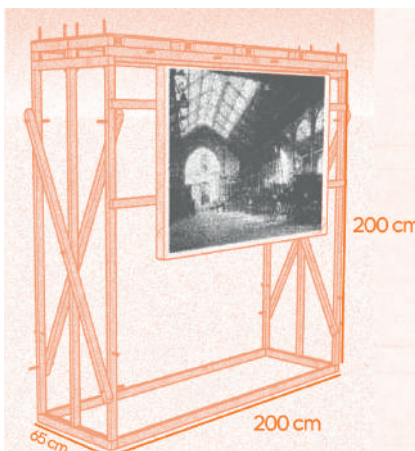
Corps et métiers, une histoire du bâti

Commanditaire: Saint Gobain.

DNMA De mention Événement

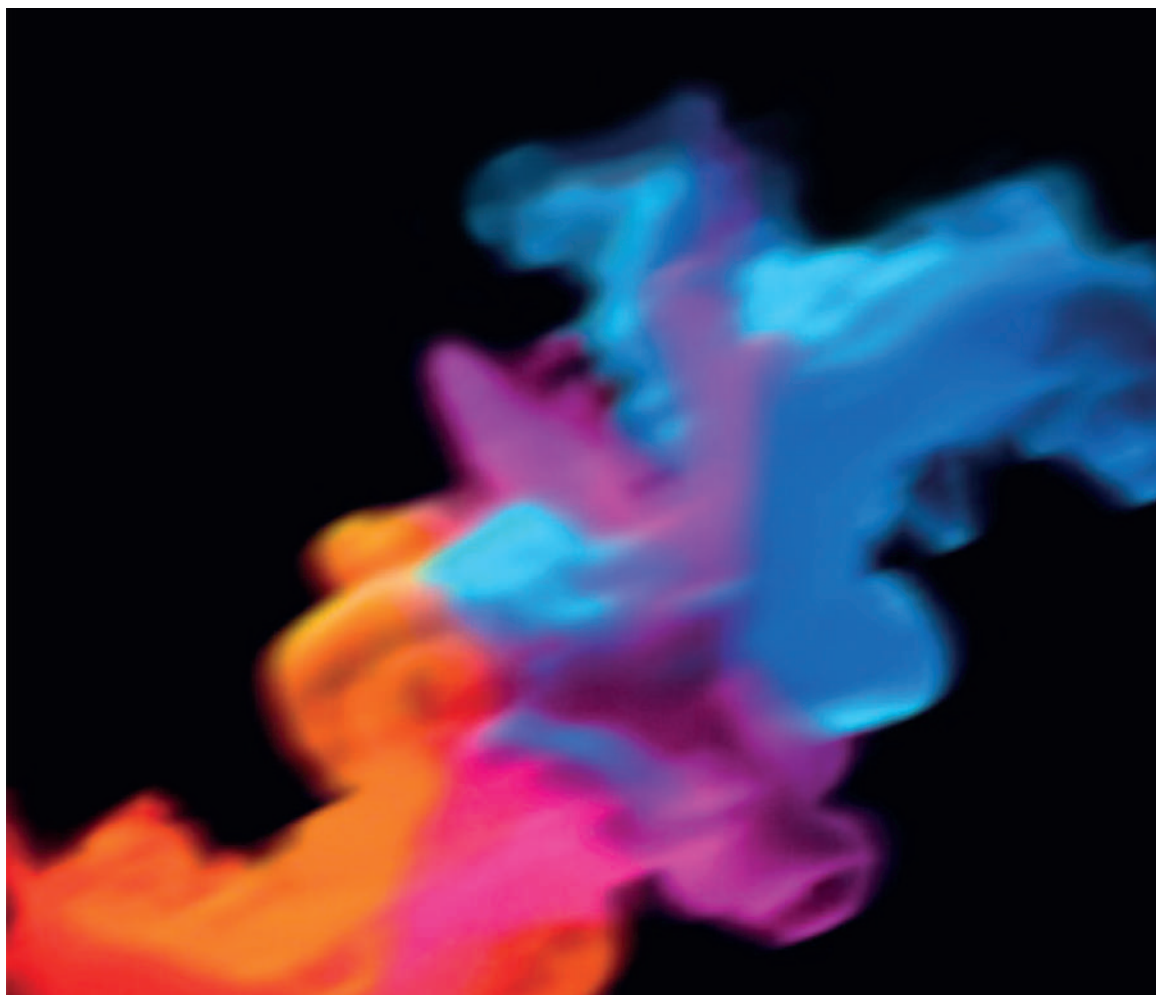
« Mettant en lumière le lien entre geste, matière et savoir-faire, pierre, verre et isolants deviennent les témoins silencieux d'une architecture vivante, modelée par celles et ceux qui la construisent. »

Organisée sous la forme d'une déambulation à travers les matériaux de construction - verre, zinc, métal, isolants. utilisés dans l'architecture contemporaine, la scénographie est étayée par des structures modulaires en bois, écho aux échafaudages, qui évoluent tout au long du parcours. Chaque étape consigne le travail réel d'architecture et d'artisans, symbolisé par scènes, matériaux, outils. La photographe Jacqueline Salmon, dont le travail interroge l'espace, l'histoire et l'humain, accompagne le projet avec une série de photographies exclusive autour du bâtiment. Une manière de redonner de la visibilité à ces professions essentielles, souvent discrètes, mais profondément ancrées dans nos villes.



Marine Tavenard

LA LUMIÈRE COLORÉE



Gros plan de la couverture.

« La lumière colorée, un outil sensoriel et narratif au service de la scénographie contemporaine. »

Quand la couleur éclaire le sensible

DNMA De mention Événement

Il étudie comment la combinaison de différentes couleurs de lumière permet de créer des ambiances spécifiques et influence la perception des espaces ou des œuvres, à travers des techniques de synthèse additive.

La lumière colorée se révèle ainsi être un outil de narration, de structuration spatiale et de stimulation sensorielle, avec des enjeux autant artistiques que techniques dans la création contemporaine.



Extrait visuel du mémoire.

Marine Tavenard

HISTOIRE DES TRIBUS AUTOCHTONES DU BRÉSIL

Ce projet explore les cultures, l'histoire et les pratiques artistiques des peuples autochtones de l'Amazonie brésilienne, notamment les Guarani, Xingu et Tupi.

Il vise à valoriser leur patrimoine et leur histoire (génocide/escalavage) à travers une exposition immersive mettant en avant leur art, tissage, symbolisme, traditions et la relation intime avec la forêt et ses éléments.

ÉVÈNEMENT :

Durée : deux semaines

Surface : 150m²

Situation : Le CENTQUATRE Paris.

Partenariat :

Le CENTQUATRE Paris.



Maquette globale du projet.

Mémoire et Art de l'Amazonie

Commanditaire : maison de l'amérique latine.

DNMA De mention Événement

« Découvrir l'histoire des tribus autochtones de l'Amazonie brésilienne à travers une expérience immersive qui valorise mémoire, patrimoine et résilience. »



Gros plan de la maquette.



ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES COMPLÈTES :

Mention Espace :

Emmanuelle Blanc, Claire-Marie Bordo, Brigitte Cartier, Akli Chikhi, Yamina Derrouiche, Nicole Dessagnes, Stéphane Durand, Benjamin Durteste, Flora Langlois, Adeline Maduraud, Corinne Manond, Lynda Temzi.

Mention Événement :

Christophe Bas, Franck Bertrand, Johanna Bichet, Claire-Marie Bordo, Akli Chikhi, Nicole Dessagnes, Nathalie Dos Reis, Benjamin Durteste, Sandrine Jérôme-Geldy, Adeline Maduraud, Corinne Manond, Florence Rousselot, Sophie Seneze-Amblard, Lynda Temzi.

Cet ouvrage est composé avec la typographie TWK Everett de Nolan Paparelli pour l'intégralité du texte courant et des titres. Les pages intérieures sont imprimées sur du munken print white 115gr/m² et la couverture sur du papier couleur vivaldi 270gr / m², reliure dos carré collé. Il fut imprimé en janvier 2026, à Paris, Imprimerie Launay.

